

FRANCO MORENZONI, *La prédication de Vincént Ferrier à Montpellier en décembre 1408*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 74, (2004), pp. 225-271.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato dalla Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale HeyJoe - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the HeyJoe portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.



Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito [HeyJoe](#), compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza [Creative Commons](#) Attribuzione-Non commerciale-NoDerivatives 4.0 Internazionale. Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the [HeyJoe](#) website, including the present PDF file, are made available under a [Creative Commons](#) Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.



LA PRÉDICTION DE VINCENT FERRIER À MONTPELLIER EN DÉCEMBRE 1408

PAR
FRANCO MORENZONI

Arrivé à Montpellier le soir du jeudi 29 novembre 1408, après avoir prêché en octobre à Aix-en-Provence¹, Vincent Ferrier est resté dans la ville languedocienne jusqu'au samedi 8 décembre. Parti de Montpellier après le dîner, il s'est rendu le dimanche à Fabrègues et le lundi à Loupian, à pied et en compagnie d'un maître en théologie et de son *socius*, dont l'identité ne peut pas être précisée. De Loupian, il a poursuivi sa route en direction de Perpignan – toujours avec l'intention de prêcher au moins une fois par jour – où l'attendait Benoît XIII qui avait convoqué un concile. Le séjour à Montpellier du prédicateur aragonais est assez bien documenté grâce à la chronique du *Petit Thalamus*². On sait ainsi que Vincent Ferrier a prêché au cimetière du couvent des Frères Prêcheurs et que, après avoir célébré la messe 'à l'aube', il se changeait et commençait son sermon. La chronique permet également de connaître les sujets sur lesquels ont été donnés les sermons et leur *thema*:

- 1) vendredi 30 novembre: sermon sur saint André, «Dives est in omnes qui invocant illum»,
- 2) samedi 1^{er} décembre: sur l'Avent, «Ecce dies veniunt, dicit Dominus»,

¹ On sait que Vincent Ferrier a prêché le 1^{er} dimanche après Pâques à Savone. Sa présence est attestée à Avigliana le 26 septembre, cfr R. Rusconi, *L'attesa della fine. Crisi della società, profezia ed Apocalisse in Italia al tempo del grande scisma d'Ocidente (1378-1417)*, Istituto storico per il Medio Evo, Studi storici, fasc. 115-118, Roma, 1979, p. 221 et n. 7.

² *Thalamus parvus. Le petit Thalamus de Montpellier*, publié pour la première fois d'après les manuscrits originaux par la Société archéologique de Montpellier, Montpellier, 1840, p. 446 et suiv. Le passage à Montpellier est signalé par H. D. Fages, *Notes et documents de l'histoire de Saint Vincent Ferrier*, Louvain - Paris, 1905, pp. 140-141, qui reproduit le texte du *Petit Thalamus*; il a été décrit aussi par J. A. Dérens, «La prédication et la ville: pratiques de la parole et 'religion civique' à Montpellier aux XIV^e et XV^e siècles», dans *La prédication en Pays d'Oc (XII^e – début XV^e siècle)*, Cahiers de Fanjeaux, 32, Toulouse, 1997, pp. 335-362.

- 3) dimanche 2 décembre: sur le Jugement dernier, «Benedictus qui venit in nomine Domini»,
- 4) lundi 3 décembre: sur l'Antéchrist et ses méthodes pour séduire le peuple: «Induamur arma lucis»,
- 5) mardi 4 décembre: pourquoi Dieu permettra à l'Antéchrist de faire autant de mal: «Dicte quia Dominus habet opus»,
- 6) mercredi 5 décembre: sur l'avènement de l'Antéchrist, qui aura bientôt lieu et selon certaines révélations à même déjà eu lieu depuis cinq ans, «Reminiscamini quia ego dixi vobis»,
- 7) jeudi 6 décembre: sur saint Nicholas, «In diebus suis placuit Deo»,
- 8) vendredi 7 décembre: sur la fin du monde, «Ite in castellum quod est contra vos»,
- 9) samedi 8 décembre: sur la conception de la Vierge, «Ego jam concepta eram».

A Montpellier, Vincent Ferrier a donné également trois sermons – auxquels les laïcs n'ont pas eu le droit d'assister – dans trois maisons religieuses pour femmes: le soir du lundi aux dominicaines de Prouille, le mercredi aux moniales de Saint-Gilles et le jeudi aux franciscaines³. Le *Petit Thalamus* permet également de connaître les arguments abordés à Fabrègues et Loupian:

- 10) dimanche 9 décembre: sur l'approche de la fin du monde, «Erunt signa in sole»,
- 11) lundi 10 décembre: sur la condition des âmes en enfer, au purgatoire et au paradis.

Si la chronique du *Petit Thalamus* nous permet de savoir que lors de son séjour à Montpellier Vincent Ferrier a prêché à quatorze reprises, un manuscrit de la Bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne donne la possibilité de connaître le contenu de quatre des sermons prononcés dans la ville languedocienne et de celui prêché à Loupian, sermons qui n'ont jamais été signalés et dont apparemment aucun autre manuscrit n'a transmis le texte⁴.

³ En mars 1404, à Estavayer-le-Lac, Vincent Ferrier avait également réservé une *collatio* au seul clergé et deux autres aux seules moniales du bourg (cfr B. Hodel, «Sermons de saint Vincent Ferrier à Estavayer-le-Lac en mars 1404», dans *Mémoire dominicaine*, 2 (1993), pp. 179-186). En septembre de la même année, il a également donné un sermon réservé aux seuls ecclésiastiques dans le chœur de la cathédrale de Lyon (cfr J. D. Levesque, *Les Frères Prêcheurs de Lyon. Notre Dame de Confort, 1218-1789*, Lyon, 1968, p. 156).

⁴ Le répertoire de J. Perarnau (*Arxiu de Textos Catalans Antics*, vol. 18, *Estudis i inventari de sermons de Sant Vicent Ferrer*, Barcelone, 1999) signale les *themata* des sermons que nous éditons ici sous les n° 79 (I), 453 (II), 163 (III) et 739 (IV). Le sermon V, dont le *Petit Thalamus* n'indique pas le *thema*, ne figure pas dans le répertoire.

Le manuscrit BCU G 756 contient en effet, aux folios 350r-365r, cinq *reportationes* de sermons attribués à un *magister Vicentius* qui peut être identifié aisément avec le célèbre prédicateur aragonais. Le *thema* de quatre des sermons correspond en effet à celui des sermons qui ont été prononcés à Montpellier du dimanche 2 décembre au mercredi 5 décembre. Le cinquième sermon traite de la condition des âmes à l'enfer, au purgatoire et au paradis, ce qui correspond au sujet du sermon prononcé à Loupian. Un des sermons du manuscrit de Lausanne comporte des éléments qui permettent d'établir en quelle année il a été donné. Le sermon présente en effet et réfute l'opinion selon laquelle le monde durerait, à partir de la naissance du Christ, le même nombre d'années qu'il a y de versets dans le Psautier. Ceux-ci étant au nombre de 2615, le prédicateur précise que la fin du monde, selon cette interprétation, ne devrait intervenir que dans 1207 ans, ce qui permet d'établir que le sermon a été prêché en 1408⁵.

Le contenu des sermons ne laisse aucun doute au sujet de l'attribution de ceux-ci à Vincent Ferrier. On y trouve en effet les thèmes habituels de la prédication du dominicain et, comme nous le verrons, les repères temporels mentionnés à propos de certains épisodes qu'il raconte confirment que l'année pendant laquelle il est en train de prêcher est bel et bien 1408. Enfin, si dans le manuscrit lausannois les sermons se trouvent dans un ordre différent de celui indiqué par le *Petit Thalamus*, le sermon I de notre édition – qui dans le manuscrit est le dernier – confirme qu'à l'origine les sermons avaient été copiés dans l'ordre dans lequel ils avaient été prononcés⁶. À propos de l'entrée au paradis des âmes après le Jugement dernier, le sermon I, qui est le troisième donné à Montpellier, renvoie en effet à la description du cortège des élus qui a été proposée ‘dans le deuxième sermon’⁷. Le renvoi ne correspond à aucun passage du deuxième sermon du manuscrit de Lausanne – le sermon IV de la présente édition – ce qui paraît suggérer que le passage en question se trouvait plutôt dans le sermon sur l'Avent donné le samedi 1^{er} décembre et qui est le deuxième prononcé à Montpellier.

Le manuscrit qui a conservé les cinq sermons a été copié par un curé du diocèse de Genève, Claude Pirusset, vicaire de l'église de

⁵ Voir *infra*, sermon IV, l. 98-101.

⁶ Voici l'ordre des sermons tels qu'on les trouve dans le manuscrit: sermon I = 5^{ème}; sermon II = 3^{ème}; sermon III = 4^{ème}; sermon IV = 2^{ème}; sermon V = 1^{er}.

⁷ Voir *infra*, sermon I, l. 178-181.

Ceyzérieu jusqu'au 1^{er} mai 1428 et par la suite recteur de cette même église au moins jusqu'en 1445. Le manuscrit contient jusqu'au folio 342 le texte de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine – dont la copie a été terminée le 23 juin 1426 – ainsi que quelques autres textes beaucoup plus courts, comme la légende de la conversion de sainte Catherine que Claude Pirusset a commencé à copier le 1^{er} juillet 1445⁸. Les sermons de Vincent Ferrier occupent les folios 350-365, qui ont été numérotés par une main moderne⁹. Ils ont certainement été copiés par Claude Pirusset, qui a d'ailleurs inscrit son nom dans la marge inférieure du fol. 351r. Malgré la numérotation moderne, il est certains que ces folios faisaient partie du volume tel qu'il avait été relié du vivant de son propriétaire sur ordre du visiteur épiscopal¹⁰. Une note écrite dans la marge inférieure du folio 298r renvoie en effet au sermon donné à Loupian, tout en précisant que celui-ci se trouve à la fin du volume¹¹.

Rien ne permet de savoir où Claude Pirusset s'est procuré l'*exemplar* qu'il a utilisé. Mais on peut sans grand risque estimer qu'au moment où le curé de Ceyzérieu a copié les sermons, le souvenir de Vincent Ferrier et de ses passages dans le diocèse genevois et les diocèses limitrophes était encore bien vivant. Arrivé à Genève en décembre 1403, le prédicateur dominicain a sans doute prêché dans cette ville pendant plusieurs jours¹², avant de repartir en janvier 1404 pour poursuivre son activité dans plusieurs autres localités de l'actuelle Suisse romande¹³. Grâce au franciscain fri-

⁸ Le manuscrit compte au total 367 folios en papier et il est de taille *mediana* (292 x 206 mm). Pour une description détaillée du manuscrit et de son contenu, nous nous permettons de renvoyer à F. Morenzoni, «La *Légende dorée* d'un curé du XV^e siècle du diocèse de Genève», dans *Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, 1 (2004), pp. 9-29.

⁹ Entre le folio 347 et le folio 348 manquent un certain nombre de folios. De plus, le texte de la conversion s'interrompt au milieu d'une phrase au folio 349v. Il était certainement suivi par un traité sur les sept psaumes pénitentiaux.

¹⁰ Lors de la visite pastorale de 1443, Barthélémy Vitelleschi avait en effet ordonné à Claude Pirusset de relier le «legendarium» (cfr F. Morenzoni, «La *Légende dorée* d'un curé du XV^e siècle», p. 13).

¹¹ «Respic in fine libri post septem psalmos, tu reperies sermonem magistri Vicencii super ista materia: Beati mortui qui in Domino moriuntur» (Lausanne, BCU, G. 756, fol. 298r). Les annotations que Claude Pirusset a ajoutées dans les marges de son manuscrit datent de différentes époques (cfr *Ibidem*, p. 17-19).

¹² Dans la lettre qu'il a envoyée depuis Genève à Jean de Puynoix en décembre 1403, Vincent Ferrier rappelle que depuis qu'il a quitté Romans il a prêché au moins une fois par jour (H. D. Fages, *Notes et documents*, p. 109).

¹³ Sur la présence de Vincent Ferrier à Genève, voir en dernier lieu L. Binz, «Les prédications 'hérétiques' de Baptiste de Mantoue à Genève, en 1430», dans *Pour une*

bourgeois Friedrich von Amberg, nous connaissons le contenu de sa prédication à Fribourg (cinq reportations, du dimanche 9 mars au jeudi 13 mars), à Morat (deux reportations, vendredi 14 mars et samedi 15 mars), à Payerne (deux reportations, dimanche 16 mars et lundi 17 mars), à Avenches (deux reportations, mardi 18 mars et mercredi 19 mars) et enfin à Estavayer-le-Lac (trois reportations des sermons donnés le jeudi 20 mars et deux autres du vendredi 21 mars)¹⁴.

La présence de Vincent Ferrier dans le diocèse de Genève est à nouveau attestée en 1408 et plusieurs documents prouvent que la prédication du dominicain a marqué la mémoire collective des populations de l'actuelle Suisse romande¹⁵. Un des jeunes étudiants dominicains qui, après avoir écouté les sermons donnés par le prédicateur aragonais à Toulouse en 1416, avaient choisi de le suivre, Raphaël de Cardona, a d'ailleurs été actif dans la région pendant plusieurs années. Entre 1423 et 1432, il a prêché à plusieurs reprises à Fribourg, Romont et Aubonne et, en 1430, il a violemment attaqué le bénédictin Baptiste de Mantoue, l'accusant de tenir des propos contraires à l'orthodoxie pendant que celui-ci était en train de

histoire qualitative, Genève, 1975, pp. 15-34. Sur son itinéraire dans l'actuelle Suisse romande, voir B. Hodel, «Saint Vincent Ferrier à Aubonne? Les prédicateurs d'après un registre de comptes de la ville (1408-1448)», dans AFP, 69 (1999), pp. 181-198.

¹⁴ Les cinq sermons prêchés à Estavayer-le-Lac ont été édités par B. Hodel, «Sermons de saint Vincent Ferrier à Estavayer-le-Lac», pp. 149-192. Les autres sermons du manuscrit de Fribourg ont été édités par S. Brettle, *San Vincente Ferrer Ferer und sein literarischer Nachlass*, Münster, 1924, pp. 177-194 (quatre sermons) et J. Perarnau, «Les primeres 'reportaciones' de sermons de St. Vicent Ferrer, les des Friedrich von Amberg, Fribourg, Cordeliers, ms 62», dans *Arxiu de Textos Catalans Antics*, vol. 18, *Estudis i inventari de sermons de Sant Vicent Ferrer*, Barcelone, 1999, pp. 63-155 (sept sermons). Sur la prédication à Fribourg voir également K. Utz Tremp, «Ein Dominikaner im Franziskanerkloster. Der Wanderprediger Vincenz Ferrer und die Freiburger Waldenser (1404). Zu Codex 62 der Franziskanerbibliothek», dans *Zur geistigen Welt der Franziskaner im 14. und 15. Jahrhundert. Die Bibliothek des Franziskanerklosters in Freiburg/Schweiz*, ed. R. Imbach, E. Tremp, Fribourg, 1995, pp. 81-109; Eadem, «Hérétiques ou usuriers? Les Fribourgeois face à saint Vincent Ferrier (début du XV^e siècle)», dans *Mémoire dominicaine*, 7 (1995), pp. 117-137.

¹⁵ Outre les exemples qu'on trouve dans les documents édités par B. Hodel dans l'article «Saint Vincent Ferrier à Aubonne?», voir aussi la déposition de la vaudoise Perissona Bindo qui, interrogée en 1430 par l'inquisiteur, se souvient avoir adhéré à la 'secte' des vaudois peu avant l'arrivée en ville de Vincent Ferrier (cfr K. Utz Tremp, *Quellen zur Geschichte der Waldenser von Freiburg im Üchtland (1399-1439)*, Monumenta Germaniae historica, Quellen zur Geistesgeschichte des Mittelalters, 18, Hanovre, 2000, p. 397). Dans un article à paraître, J.-D. Morerod signale qu'à Romainmôtier, en 1457, existait toujours la «cappella linea [...] ubi sanctus Vincentius quondam felicis recordacionis sermonizavit».

prêcher devant le couvent des franciscains de Genève en présence d'une foule nombreuse¹⁶.

Si rien ne permet d'établir comment les *reportationes* des sermons sont arrivées dans le diocèse genevois, on peut tout de même noter qu'au XV^e siècle les relations entre Genève et Montpellier ont été nombreuses, aussi bien grâce aux importantes foires qui se tenaient dans les deux villes qu'à la présence à Montpellier d'écoles qui avaient été fréquentées par plusieurs individus qui avaient par la suite intégré l'administration diocésaine. On sait en effet que plusieurs dignitaires de l'église genevoise actifs pendant la première moitié du XV^e siècle ont reçu une formation juridique à l'université de Montpellier, à l'instar de l'évêque Jean Bertrand (1408-1418), du chanoine Girard Trombet, de Guillaume Falcot, official de l'évêque et dès 1415 syndic de la commune de Genève ou de Pierre du Nant, procureur fiscal à partir de 1431¹⁷.

Les cinq reportations des sermons prononcés à Montpellier donnent une assez bonne idée de la manière de prêcher de Vincent Ferrier. Bien plus que celles recueillies par le franciscain fribourgeois, elles ont préservé le ton vivant et attrayant avec lequel le célèbre prédicateur s'adressait à son public. Les reportations, beaucoup plus longues que celles notées en 1404, comportent de nombreuses expressions en langue vernaculaire, langue dont on perçoit la présence également derrière la plupart des passages rédigés en latin. Le recours fréquent aux *exempla*, aux récits relatant des souvenirs personnels du prédicateur, à une longue histoire censée expliquer pourquoi le Seigneur a permis à l'Antéchrist de se manifester ainsi que l'utilisation très fréquente du dialogue direct rendaient sans doute les sermons de Vincent Ferrier plaisants et agréables à écouter. La description de la manière dont les âmes connaîtront leur sort au moment du trépas ou celle qui relate comment les suppôts de l'Antéchrist réussiront à séduire la plupart des hommes et des femmes, révèlent le souci de 'mettre en scène' l'enseignement que le

¹⁶ Cfr B. Hodel, «Saint Vincent Ferrier à Aubonne?»; L. Binz, «Les prédications 'hérétiques' de Baptiste de Mantoue». D'après l'enquête qui fut ordonnée par l'évêque de Genève à la suite de ce différend, Baptiste de Mantoue aurait prêché non seulement en Italie, mais également à Montpellier, à Avignon et en Catalogne. Nous reviendrons plus en détail sur la figure de Raphaël de Cardona et le conflit qui l'a opposé à Baptiste de Mantoue dans un ouvrage en préparation.

¹⁷ Cfr L. Binz, *Vie religieuse et réforme ecclésiastique dans le diocèse de Genève, 1378-1450*, Genève, 1973, pp. 478-481.

sermon se propose de transmettre, tout en conférant à celui-ci une tension dramatique qui était sans doute accentuée par la voix et les gestes du prédicateur et le climat de ferveur dans lequel on écoutait sa parole¹⁸. En même temps, en faisant régulièrement dialoguer le Christ, la Vierge, les saints, les damnés ou les élus avec des mots simples, ceux de la vie de tous les jours, Vincent Ferrier confère à ses sermons un ton à la fois réaliste et familier qui rappelle bien entendu celui du théâtre religieux¹⁹.

Si les sermons comportent quelques rares allusions à l'actualité – comme l'expulsion de Benoît XIII d'Avignon par le roi de France²⁰ ou le danger d'avoir bientôt non pas deux papes mais trois²¹ – la plupart des thèmes évoqués à Montpellier font partie de ceux que Vincent Ferrier traitait habituellement lorsqu'il prêchait: la nécessité de la conversion, et donc de la lutte contre l'avarice, l'usure, la luxure, l'orgueil, le luxe, etc. Dans le sermon III, le prédicateur s'insurge contre la banalisation du blasphème, qu'il aimeraient voir condamné en tant que crime de lèse-majesté et réprimé sévèrement par les pouvoirs séculiers²²; ailleurs il dénonce la stupidité de certaines pratiques superstitieuses et le recours aux charmes²³. De nombreuses critiques sont également adressées au clergé et parfois aux frères des ordres mendians «qui ne donnent rien, mais demandent toujours et n'ont jamais assez»²⁴.

Plusieurs des sujets abordés dans les sermons donnés à Montpellier sont déjà présents dans les reportations fribourgeoises. Les

¹⁸ Cfr D. Picard, «La prédication de saint Vincent Ferrier d'après l'enquête de Bretagne», dans *Saint Vincent Ferrier et le monde de son temps, 1352-1419*, Abbaye Saint Michel de Frigolet, 1994, t. 1, pp. 30-35; J.-Chr. Cassard, «Le légat catéchiste. Vincent Ferrier en Bretagne (1418-1419)», dans *Revue historique*, 398 (1998), en particulier pp. 333-336.

¹⁹ Les relations entre théâtre religieux et prédication ont été mises en évidence par M. Accarie (*Le théâtre sacré de la fin du Moyen Âge: étude sur le sens moral du mystère de la Passion de Jean Michel*, Genève, 1979), qui traite aussi de l'influence de Vincent Ferrier sur le théâtre de Jean Michel.

²⁰ Sermon III, l. 201-202.

²¹ Sermon III, l. 267-268.

²² Sermon III, l. 107 et suiv. Ce thème est présent aussi dans le sermon donné à Ayllón entre le 13 et le 19 septembre 1411 (ed. P. M. Cátedra García, *Sermon, sociedad y literatura en la Edad Media. San Vicente Ferrer en Castilla (1411-1412)*, estudio bibliográfico, literario y edición de los textos inéditos, s.l., 1994, p. 296, l. 410 et suiv.).

²³ Sermon II, l. 150-152. Le sermon cite notamment le charme *Trois bons frères*, qui était utilisé contre les blessures récentes.

²⁴ Sermon II, l. 22; ed. S. Brettle, *San Vicente Ferrer*, pp. 177-181 et pp. 184-189.

quatre œuvres de l'Antéchrist, décrites dans le sermon II, figurent aussi dans les sermons donnés le 10 et le 12 mars à Fribourg²⁵. L'utilité du signe de la croix pour se protéger de l'Antéchrist est mentionnée elle aussi dans le sermon prononcé à Fribourg le 10 mars; à Montpellier, cependant, Vincent Ferrier paraît avoir proposé le lundi 3 décembre un enseignement beaucoup plus concret et détaillé sur la manière de faire le signe de la croix correctement²⁶. L'histoire du roi trahi de sept manières différentes par les habitants de la magnifique ville qu'il avait fait bâtir, a été racontée également à Fribourg, mais sous une forme bien moins vivante et complète²⁷. De même, l'*exemplum* célèbre des trois lances avec lesquelles le Christ voulait détruire le monde est présent aussi bien dans le sermon donné à Payerne le 17 mars que dans celui prêché à Montpellier le 5 décembre²⁸.

Il existe cependant une différence notable entre les reportations fribourgeoises et celle montPELLIÉRaines. Alors que dans les sermons donnés en Pays romand les éléments eschatologiques demeurent très limités²⁹, le sermon prononcé à Payerne le 17 mars se limitant à rappeler sans autre précision que la fin du monde interviendra bientôt, à Montpellier Vincent Ferrier a proposé le 5 décembre un long sermon dans lequel on trouve déjà l'essentiel des arguments qu'il développera dans la fameuse lettre envoyée à Benoît XIII le 27 juillet 1412³⁰. Il mentionne en effet, pour les réfuter, aussi bien les opinions de ceux qui avaient voulu fixer une date

²⁵ Ainsi que dans le sermon donné à Tolède le 5 juillet 1411 (ed. P. M. Cátedra García, *Sermón, sociedad y literatura*, pp. 535-545).

²⁶ Sermon II, l. 266 et suiv.; ed. S. Brettle, *San Vincente Ferrer*, pp. 177-181. Il est bien sûr possible que la reportation de Fribourg ait omis de donner cette description.

²⁷ Sermon III, l. 15 et suiv.; ed. S. Brettle, *San Vincente Ferrer*, pp. 177-181. La même histoire est racontée par Vincent Ferrier à Tolède le 7 juillet 1411 (ed. P. M. Cátedra García, *Sermón, sociedad y literatura*, pp. 547-559).

²⁸ Sermon IV, l. 129 et suiv.; ed. J. Perarnau, «Les primeres 'reportaciones'», pp. 95-101.

²⁹ Comme le remarque Roberto Rusconi, «il 10 marzo pronuncia a Friborgo, in Svizzera, un sermone 'de Antichristo': anche da esso si ricava una impressione di misura, dal momento che la dottrina sull'Anticristo vi viene configurata in chiave più morale che dogmatica, più in chiave psicologica che non esegetica» (*L'attesa della fine*, p. 222).

³⁰ L'*Epistola fratris Vincentii de tempore Antichristi et fine mundi* a fait l'objet de plusieurs éditions, toutes plus ou moins insatisfaisantes. En attendant l'édition critique que prépare B. Hodel, nous avons utilisé l'édition de H. D. Fages, *Notes et documents*, pp. 213-224.

précise à la fin du monde que les trois révélations suggérant que l'Antéchrist était déjà né. Dans le sermon, les récits sont plus précis que ceux que l'on trouve dans la lettre de 1412, mais la datation des épisodes correspond. À Montpellier, Vincent Ferrier précise en effet que, d'après la révélation dont avaient bénéficié les enfants d'un couvent franciscain d'outremer, l'Antéchrist était né depuis cinq ans et plus; dans lettre de 1412, la naissance est située à neuf ans auparavant³¹.

Les sermons copiés par Claude Pirusset confirment donc ce que Vincent Ferrier écrit à la fin de sa lettre au pape, à savoir que depuis des années il parcourait le monde pour annoncer qu'il était tout à fait vraisemblable que l'Antéchrist était né vers 1403, et que «cito, et bene cito, ac valde breviter erunt tempus Antichristi et finis mundi³²». Ils permettent surtout d'établir avec certitude que l'attitude de Vincent Ferrier face au problème de la venue de l'Antéchrist a évolué entre 1404 et 1408, et qu'à partir au moins de cette dernière date le ton des sermons qu'il a donnés sur ce sujet est devenu davantage menaçant et affirmatif, même si, sur le plan doctrinal, son enseignement ne s'est pas écarté de la doctrine traditionnelle³³.

Le sermon prononcé le 5 décembre à Montpellier relate également l'épisode de la guérison d'un frère suite à l'intercession conjointe de saint François et de saint Dominique que mentionne également la lettre de 1412³⁴. Dans le sermon, cependant, l'appartenance du frère à l'ordre franciscain est davantage explicite et la guérison aurait eu lieu moins d'une vingtaine d'années auparavant, c'est-à-dire vers 1389, alors que dans la lettre l'épisode remonterait

³¹ *Epistola*, ed. H. D. Fages, p. 222; Sermon IV, l. 263 et suiv. Dans le sermon, la datation de la naissance de l'Antéchrist est quelque peu ambiguë. En effet, Vincent Ferrier fait dire à un des démons que l'Antéchrist était déjà né depuis cinq ans (l. 270-271). Un peu plus loin, il précise qu'il a entendu ce démon alors qu'il se trouvait en Lombardie l'année précédente (l. 280), ce qui pourrait laisser entendre qu'au moment où il parle l'Antéchrist serait né depuis six ans. Dans le sermon donné à Tolède le 8 juillet 1411, le séjour en Lombardie est daté de 1408 et les démoniaques auraient été exorcisés par un prêtre faisant partie de la compagnie de Vincent Ferrier (ed. P. M. Cátedra García, *Sermón, sociedad y literatura*, p. 572, l. 393-404).

³² *Epistola*, ed. H. D. Fages, p. 223; «Omnibus ergo predictis, conclusionem vobis facio relacionem de omnibus que vidi et audivi, et scio et bene dico quod erit cito et bene cito et breviter» (Sermon IV, l. 296-298).

³³ Sur cette évolution, qui selon R. Rusconi a commencé vers 1409, et les hypothèses avancées pour l'expliquer, cfr *L'attesa della fine*, p. 223.

³⁴ Sermon IV, l. 267 et suiv.; *Epistola*, ed. H. D. Fages, pp. 220-221.

à plus de quinze ans auparavant³⁵. Le sermon rappelle lui aussi que ce frère, depuis qu'il a retrouvé la santé, n'a cessé de prêcher chaque jour mais, contrairement à l'*Epistola*, il n'avance aucun élément permettant une quelconque identification entre ce frère et Vincent Ferrier lui-même. Faut-il en déduire que c'est entre décembre 1408 et juillet 1412 que Vincent Ferrier a acquis la conviction que le troisième prédicateur envoyé avant le Jugement dernier était bel et bien lui-même³⁶?

La présente édition

Notre édition essaye de respecter autant que possible la graphie, très changeante, du manuscrit. Celle-ci pourrait en effet être celle de l'*exemplar*, car on sait que Claude Pirusset a effectué son travail de copiste avec un certain soin³⁷. Nous avons donc choisi de limiter nos interventions au strict nécessaire et nous avons par exemple gardé des formes telles que *corlaria* pour *corollaria*, *resu-resxit* pour *resurrexit*, *dapnatus* pour *dampnatus*, etc. Cependant, lorsque une trop grande fidélité à la graphie du manuscrit aurait pu représenter un obstacle inutile à la compréhension du texte, nous avons effectué quelques corrections. Ainsi nous n'avons pas gardé *obtentricem* pour *obstetricem*, *com* pour *cum*, etc. Toutes ces interventions sont signalées dans l'apparat critique. Lorsque la préposition 'in' est suivie par un mot commençant par la consonne 'p', le manuscrit remplace assez souvent le 'n' par 'm' et supprime la séparation entre la préposition et le nom qui la suit. Nous avons choisi

³⁵ Il est certes possible de supposer que l'individu qui a noté le sermon à l'audition s'est trompé et a écrit vingt pour dix, ou que l'erreur est due à quelque copiste distrait. Cependant, même en admettant qu'il s'agit d'une faute, puisque en décembre 1408 Vincent précise que la guérison a eu lieu moins de vingt (ou dix) ans auparavant et en juillet 1412 que celle-ci a eu lieu plus de quinze ans auparavant, les dates ne coïncident pas. Sur cette guérison, cfr B. Montagnes, «La guérison miraculeuse et l'investiture prophétique de Vincent Ferrier au couvent des Prêcheurs d'Avignon (3 oct. 1398)», dans *Avignon au Moyen Âge. Textes et documents*, Avignon, 1988, pp. 193-198.

³⁶ Cette 'révélation' est racontée également aux auditeurs présents à Tolède le 8 juillet 1411, sous une forme qui paraît davantage proche de la version de 1412 que de celle de 1408 (ed. P. M. Cátedra García, *Sermón, sociedad y literatura*, p. 571, l. 350 et suiv.). La 'révélation' concernant la naissance de l'Antéchrist faite à Vincent Ferrier par un ermite (sermon IV, l. 286 et suiv.) comporte elle aussi des différences avec les versions de 1411 et 1412.

³⁷ Cfr F. Morenzoni, «La Légende dorée d'un curé du XV^e siècle», p. 17.

de réintroduire la séparation entre la préposition et le nom – mais de conserver ‘im’ pour ‘in’ – sans le signaler dans l’apparat critique³⁸. De même, nous n’avons pas signalé les mots ajoutés par erreur et effacés par le copiste lui-même. Les abréviations, peu nombreuses, ont été résolues en essayant de respecter la graphie utilisée le plus fréquemment lorsque le mot apparaît ailleurs en entier. Nous avons résolu l’abréviation *Apoca.* par *Apocalypsis* car cette graphie est la plus courante, la graphie *Apochalypsis* ayant été conservée uniquement lorsque le mot est écrit en entier sous cette forme.

³⁸ Voici, par ordre alphabétique, la liste des mots que nous avons séparés: *imparadiso*, *imparte*, *impater*, *impeccatis*, *impeccato*, *impena*, *impersonam*, *impresentia*, *imprima*, *imprimo*, *imprincipio*, *improbatione*, *improstibulo*, *impsalmo*, *impurgatorio*.

I

*Sermon donné le dimanche 2 décembre 1408 à Montpellier
(Lausanne, BCU, G 756, fol. 363r-365r)*

Benedictus qui venit in nomine Domini³⁹, Mathei xxrº capitulo et in Evgangelio hodierno.

Nostra predicatio erit secundum tempus iudicii, et credo quod utilis nostre instructioni⁴⁰. Credo quod in tota⁴¹ sancta Scriptura non est⁴² dies 5 qui plus debeat premeditari quam dies iudicii. Sed quia nullum verbum seu doctrinam valet explicari sine divina gratia, ideo et cet., Ave Maria.

Benedictus, et cet. Istud verbum propositum est laux quam sancti et christiani faciunt Christo de suo adventu, dicentes *Benedictus*, et cet. Sed intrando materiam, in sacra Scriptura reperiuntur tres adventus Christi qui 10 sunt principales et sollempnes. Primus adventus est transactus quando in utero Virginis Marie conceptus virtute Spiritus Sancti et postea natus. Secundus est cothidie, scilicet in presenti. Tercius est in die iudicii futuri, et de isto die intelligitur thema cum dicitur *Benedictus*. Primus fuit per humanam incarnationem ex Virgine Maria, quia se mostravit eundo per mundum et 15 predicando, jejunando, disputando. Et fuit eius adventus magna communicatio et magna humilitas. Nam, si rex Francorum de longinco veniret ad unum hospitale pro infirmis visitandis, sanandis et causa serviendi, magna esset in eo humilitas et magna admiracio. Multo forcior est in Christo sine comparacione. Nam infirmi sumus propter peccata. Hospitale est iste [363v] 20 mundus in quo nullus est sanus. Et non solum in isto mundo, sed in limbis etiam erat ista infirmitas. In isto hospitali dominus rex vestes viles assumpsit et ministravit per spatium xxx^{III} annorum. Vester viles hec est humanitas⁴³. Unde Christus dixit: *filius hominis non venit ministrari sed ministrare*⁴⁴, Mathei xx capitulo. Ergo, si mundum ita visitavit per assumptionem carnis 25 humane, mutabimus thema et dicemus: *Benedictus qui venit in nomine servilli*. Ergo de isto adventu nichil dicendum, cum themati non congruat.

De secundo adventu, quia est presens cotidie per sacramentalem consecrationem in altari, sicut fuit in ventre Virginis per illa verba: *ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*⁴⁵. Ita est per verbum 30 sacerdotis. Nam, quando dixit illa quinque verba, incontinenti est ibi verum corpus. Et sicut im primo est per magnam humilitatem, ita hic per magnam

³⁹ Matth. 21, 15.

⁴⁰ instructioni] *scripsi*, *instructionis cod.*

⁴¹ tota] *om. a.c.*

⁴² est] *om. a.c.*

⁴³ humanitas] *scripsi*, *humanitem cod.*

⁴⁴ Matth. 20, 28.

⁴⁵ Luc. 1, 38.

caritatem, nos cotidie visitando per sacramentum altaris. Si unus magnus dominus iret comedam cum uno laboratore, magna esset humilitas hec. Cotidie venit ad nos pransum Christus in mensa altaris, nec se comitat ut dominus, sed ut socius. Sic Christus venit cotidie. Ita loquitur apostolus 1 ad⁴⁶ Corinthios: *fidelis servus*⁴⁷, et cet. Et tunc⁴⁸ mutabimus thema: *Benedictus qui venit ut socius.*

Tercius adventus est futurus in fine mundi, et hoc per generalem retrubucionem. Nam retribuet unicuique iuxta opera sua, non secundum caritatem, sed secundum iusticiam, quia tunc non erit misericors, sed justus, 40 quia secundum opera judicabit. Et etiam sicut rex qui venit post unam obedientiam. Nam tunc faciet justiciam contra rebelles. Ita veniet in illo adventu cum tota societate angelorum et sanctorum et sanctarum. Veniet ut Dominus, ut supra dictum est. Stricte thema sumendo est laux bonorum, nam boni Deum laudabunt et non mali.

Pro declaratione istius adventus, investigavi doctorem qui Christus est, qui dixit: *cum venerit filius hominis in magestate sua*⁴⁹. Ubi sunt vi propositiones. Prima est: *cum venerit filius hominis in magestate sua*. Dicit *in magestate*, id est in suo magno statu, quia quando tunc veniet in illa die, tunc totaliter veniet, quia sol, luna, stelle trement ex solo visu. Sicut si vidisti quando aves vadunt de <arbore in⁵⁰> arborem quando uret⁵¹ bonus sol; et quando venit anceps, omnes cessant quasi mortui. Sic in die judicii. Probatur Proverbiorum VIII^o capitulo: *ludens in orbem terrarum*^{52 53}. Fecit solum istum cursum de oriente in occidentem⁵⁴, sicut luna. Item videmus in mari: aliquando clarum, aliquando obscurum. Ita in arboribus: aliquando germinant, aliquando non. Ita in hominibus: aliquando divites, aliquando pauperes. Omnes pisces etiam morientur in illa die. Notanter dicit *in magestate*, non humilitate sicut quando venit in Virgine Maria et quando dicit iste est Salvator⁵⁵. Item quando venit in altari, quia tunc venit humiliiter. *Tunc videbunt filium hominis*⁵⁶ in magestate sua, Luce XXI^o capitulo. In isto adventu superbi qui in isto mundo fuerunt elati, erunt humiles, luxuriosi palidi, avari etiam. Inclinabunt in terra capita sua pro vverecondia et pro tristitia, quia videbunt eorum dampnationem esse propinquam. Bonis tamen dicetur: [364r] ‘Levere capita vestra’. Et illi securi erunt et videndi habebunt fortitudinem. Unde Gregorius: *presta nobis ut unigenitum tuum redempti securi videamus*⁵⁷.

⁴⁶ ad] *scripti*, a cod.

⁴⁷ Cfr I Cor. 1, 9.

⁴⁸ tunc] *bis scr.*

⁴⁹ Matth. 25, 31.

⁵⁰ arbore in] *suppl. om. cod.*

⁵¹ uret] *scripti*, *uuret cod.*

⁵² terrarum] *bis scr.*

⁵³ Prov. 8, 31.

⁵⁴ occidentem] *scripti*, *occidente cod.*

⁵⁵ Cfr Luc. 2, 11.

⁵⁶ Luc. 21, 27.

⁵⁷ Gregor., *Liber sacramentorum*, In vigilia natalis Domini (PL 78, col. 29A).

Habeat in mundo quilibet bonam conscientiam et im paradiso advocatum, quia tunc omnes sancti cessabunt, non preces Deo facient pro nobis.

- Secunda clausula est ut omnes sancti angeli cum eo qui sunt in maiori numero quam sint hodie homines in mundo, queritur an sancti venient. Et
- 70 dico quod sic, licet in auctoritate Novi Testamenti non fiat mencio ex eo, quia in Veteri facta fuerat. Probatur Zacharie XIII^o capitulo, et ibi VI auctoritate⁵⁸. Et tunc recipiet matrem suam per manum et collocabit eam im parte dextra, angeli consequenter et postea sancti et sancte. In illa platea discooperientur omnia peccata religiosorum, regum, summorum pontificum, sacerdotum, nobilium, mercatorum, laboratorum, mulierum. Magnam verecundiam habebunt male mulieres quando dicetur: 'Nos credebamus illum esse fidelem suo marito, et tamen erat meretrix; nos credebamus illum esse sacerdotem, et tamen erat ypocrita; iste erat malus religiosus, quia castitatem non servabat, multas pecunias habebat, et credebamus illum esse pauperem et bonum', et sic de aliis. Probatur Danielis VII^o capitulo⁵⁹ et Apocalypsis XXI capitulo⁶⁰. Tunc erit tempus judicandi, et non ante. Unde apostolus Paulus: *ante tempus nolite judicare quoadusque veniat Dominus*⁶¹, prima ad Corinthios II^o et quarto capitulo. Et diceret aliquis: 'Quomodo ego miser faciam, quia multa et magna peccata feci?'. Ecce bonum remedium: dum in
- 85 mundo isto es, accipe bellum et ipsum dupplica, id est accipe contritionem et veram confessionem quam facis sacerdoti habenti potestatem, et incontinenti, quando sacerdos dicit: 'Auctoritate Domini nostri Ihesu Christi, et cet.', omnia sunt cooperta. Et scias quod in assolutione sacerdotis sunt tamen tria de spiritualibus, videlicet 'Ego absolvō te', alia sunt de forma ecclesie. Ad
- 90 istud propositum dicebat David, Psalmo XXX: *beati quorum, et cet., quorum tecta*, id est cooperta, *sunt peccata per veram confessionem*⁶². Probatur auctoritate Novi Testamenti: *quorum remisseritis peccata remictuntur eis, et quorum retinueritis*, et cet.⁶³, Johannis XX capitulo. Ergo confitemini quolibet anno in festo Pasche. Nunc vero in hoc adventu de consilio dando.
- 95 Tertia clausula est: *et tunc sedebit super sedem magestatis sue*⁶⁴. Sedebitne in terra? Non, probatur Actuum XXI⁶⁵, sed in altum, quasi tractum vrie seu baliste. Virgo Maria sedebitne? Dicunt quidam quod ipsa et alii sancti stabunt genibus flexis. Hoc tenere error et contrarium sacre Scripturae, quia nullus orabit pro alio. Ymo esse dicendum quod ipsa et omnes
- 100 sancti apostoli sedebeant. Probatur: *Amen dico vobis, vos qui relinquistis omnia et sequi estis me, eritis iudicantes XII tribus Israhel*⁶⁶. Et dicit aucto-

⁵⁸ Cfr rectius: Zach. 14, 5.

⁵⁹ Cfr Dan. 7, 10.

⁶⁰ Cfr rectius: Apoc. 20, 12.

⁶¹ I Cor. 4, 5.

⁶² Rectius: Ps. 31, 1.

⁶³ Ioh. 20, 23.

⁶⁴ Matth. 25, 31.

⁶⁵ Rectius: cfr Apoc. 21, 1-3.

⁶⁶ Matth. 19, 28.

ritas: *sedebitis*, et cet., Mathei xix. Expone⁶⁷ auctoritatem per te. Benedictus religiosus erit qui veram paupertatem habuerit, sicut beatus Franciscus et Dominicus, quia erunt judicantes cum aliis religiosis, non ut dicant verba, ut sequitur. Si aliquis sciret quod ratione modici laboris quis multum remunerabitur, non est dubium quod laboraret. Cogita qualis honor erit pauperibus quando reges judicabunt! [364v] Magnus erit. Ad istud propositum loquebatur David in Psalmo cxii: *qui sicut Dominus Deus qui in altis habitat et humilia respicit in celo et in terra*⁶⁸. Et sequitur: *suscitans a terra inopem et de stercore erigens pauperem ut collocet eum cum principibus*⁶⁹. Et si Christus videat aliquem sacerdotem vel religiosum qui vitam apostolicam servaverit, dicet ei: 'Accede huc a dextris ut judices', scilicet auctoritatem prestando ad ea que dicet Dominus.

Quarta clausula est: *et congregabuntur omnes gentes ante eum*⁷⁰ a dextris et a sinistris, boni in parte dextera, mali in parte sinistra, et judicabit. Secundum doctores mortuus est autem inter Iherusalem et montem Oliveti, scilicet in valle Iozaphat. Probatur Ioelis III capitulo: *in diebus illis et in tempore illo, dicit Dominus, congregabo omnes*, et cet.⁷¹

Quinta clausula est: *in diebus illis congregabo omnes*, et cet., scilicet *in valle Iozaphat*. Et quomodo ibimus? Est dicendum quod non per navem nec cum equis. Sed scitis quod quilibet homo habet suum angelum bonum et malum. Et boni portabuntur per bonos, mali per malos angelos. Probatur auctoritate Marci XIII: *tunc mictet filius hominis angelos*⁷². Sed diversimode, quia boni portabuntur cum leticia et cum omnibus bonis, mali cum tristitia magna, vultu orribile⁷³, et cet. Et ad vocem angelorum et dicent: 'Surgite mortui, venite ad iudicium'. In illa voce resucitabant omnes antiqui, omnes juvenes in etate⁷⁴ xxx annorum et in corpore et in anima. Diversimode tamen, quia boni habebunt corpora clara, lucida, adamantia. Et dicent homines angelis: 'Ubi vis me portare?' 'Ad illum qui te salvabit'. Et dicent: 'Eamus cito'. Et dicent istam cancionem, sed nescio sonum: *felix dies, felix hora, felix mora*⁷⁵, in qua peccata dimisisti, et cet. Mali vero habebunt corpora magra, fetida et orribilia. Et dicent angelis malis: 'Prohicie me in mari, interficide me, ut non videam judicem'. Et dicent: 'O proditor⁷⁶, quomodo fates tantum, respice illum qui te judicabit'. Probatur in Psalmo xviii 'Exaudi Domine iustitiam meam, et cet.', et dicet Christus: *circumdederunt me*⁷⁷. Et quando

⁶⁷ expone] *conieci*, expositione (?) cod.

⁶⁸ Ps. 112, 5.

⁶⁹ Ps. 112, 8.

⁷⁰ Matth. 25, 32.

⁷¹ Ioel 3, 1-2.

⁷² Matth. 13, 27.

⁷³ vultu orribile] *scripsi*, vulti orribili cod.

⁷⁴ etate] *scripsi*, etati cod.

⁷⁵ mora] *scripsi*, cus(?) cod.

⁷⁶ proditor] *scripsi*, productor cod.

⁷⁷ Rectius: Ps. 16, 11.

venient anime beate, dicet Christus eis: 'Venite huc'. Dampnatis non dicet, nam inter sanctos et malos chaos magnum est. Probatur Luce XVI capitulo⁷⁸. Beatis autem dicet: *venite benedicti Patris mei*, et cet.⁷⁹ Et postea dicet Ihesus matri sue: 'Quid vobis videtur faciendum de omnibus istis?'. Et dicet quod fiat justicia, et idem apostoli et alii sancti. Et ideo dicitur *judicantes*, quasi auctoritate seu consilium prestantes. Et dicet judex claro vultu: *venite benedicti Patris mei*, et cet. 'Isti non dimiserunt te', dicet Maria, 'etsi peccaverunt, tamen penitentiam egerunt'. Et dicent anime beate: *gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine cum patre Sancto Spiritu, amen*⁸⁰. Et surgent de terra ubi erant prostrati ad osculandum pedes Ihesu. Apostolus: *in verbo Domini dicimus*⁸¹ nos qui relinquimus omnia⁸², I ad Thessalonicenses⁸³ III capitulo.

Sexta clausula quando dicet sinistris: 'Ite vos maledicti'⁸⁴. Et dicet matri sue qualiter sit faciendum de malis. Dicet: 'Videtur quod postquam fuerunt inobedientes, quod perpetuis temporibus crucientur'. Idem dicent apostoli. Et postea dicet Ihesus Christus cum terribili vultu: *discedite a me maledicti in ignem eternum qui paratus est vobis a principio mundi*⁸⁵. Et dicent⁸⁶ beate Marie: 'O mater Dei, quomodo hoc consilium dedisti? Numquid advocata es peccatorum? Revoca consilium hoc tam malum' Et dicet eis beata Maria: 'Fui advocatrix peccatorum usque ad hodiernum diem,^[365r] sed ultra non ero; nam sufficit quod fuero tempore illo quo eratis in mundo'. Idem dicent apostoli. Tunc dicet judex quod 'Volo quod fiat sicut mater mea dicit et sicut apostoli dixerunt'. Et postea dicet malis: 'Ite maledicti in ignem eternum cum demonibus'. Et tunc dicent dampnati: 'Maledicta sit dies generacionis nature⁸⁷⁻⁸⁸'. Utinam natus non fuisse. Maledictus pater et mater et ceteri qui me rexerunt, et cet'.

O bone gentes, emendetis vos, quia hec dies non tardabit. Exequio fiet aliter quam sententia lata fuerit, quia primo exequio fiet dampnatorum, secundo bonorum. Et dicit judex: 'O inferne, apperi os tuum et deglute istos'. Et dicit Dominus angelis: 'Exite, segregate malos de medio justorum et mictite eos in carminum ignis ardantis, ubi erit fletus et stridor dentium; intellexistis hec omnia⁸⁹', sicut habetur Mathei XIII^o capitulo. In tempore messis dicit messoribus: colligite primum zizaniam et colligite in faciculos, id est malos, et facite faciculos⁹⁰, nam sicut gentes im peccatis fuerunt

⁷⁸ Cfr Luc. 16, 26.

⁷⁹ Matth. 25, 34.

⁸⁰ Ambros., *Hymni*, 'Christe, redemptor omnium', v. 25-28.

⁸¹ I Thess. 4, 15.

⁸² Cfr I Thess. 4, 17.

⁸³ Thessalonicenses] *scripsi*, Tholonen. *cod.*

⁸⁴ Cfr Matth. 25, 41.

⁸⁵ Matth. 25, 41.

⁸⁶ dicent] *scripsi*, dicet *cod.*

⁸⁷ nature] *conieci*

⁸⁸ Cfr Ier. 20, 14.

⁸⁹ Matth. 13, 49-51.

⁹⁰ Cfr Matth. 13, 40.

similes, ita im pena. Et de regibus fiet unus faciculus, et de imperatoribus,
et de malis religiosis, sacerdotibus, mercatoribus, laboratoribus et aliis
exemplifica per te. Et ligabuntur in catherenis igneis et prohicientur in infernum. Idem de mulieribus que portant cornua et corticeos, magnas manicas. Idem de maritis, qui commictunt multa mala et peccata cum aliis
mulieribus. Et sic de aliis. Illis projectis in infernum, claudetur terra. O
quanta miseria erit ibi, quia fumus et fetor exire non poterunt, nam pena
est in camera esse ubi fumus exire non valet. Postea fiet exequio justorum.
Et Christus accipiet matrem suam per manum et alii sancti et sancte
sequentur, et angeli cantabunt cantum Domini, et quando transibunt per
plateas sicut supra audivisti in secundo sermone, dicent: 'O Domine, tanta
pulcritudo, tanta melodia, jubilatio, letitia, gaudium est nobis in corpore et
anima'. Et dicet Dominus ad eos: 'Hoc gaudium eternum *gaudete, quia*
nomina vestra scripta sunt in celis'⁹¹. Et quemlibet collocabit in sede sua et
in cathedra erit scriptum sedes matris Domini, sedes apostolorum, marti-
rum, confessorum, virginum, et cet. Et hoc litteris aureis scriptum erit.
Ergo, secundum Ysayam, qui redempti fuerunt a Domino venient cum gau-
dio in celo, probatur⁹² Ysaye xxxv capitulo⁹³.

Ecce que possunt declarari per sacram Scripturam. Nec hoc judicium
tardabit, quia erit cito et bene cito, ut supra dictum est. Utinam ita viva-
mus, ut nomina nostra sint scripta in celo. Amen.

MAGISTER VICENTIUS.

⁹¹ Luc. 10, 20.

⁹² probatur] *bis scr.*

⁹³ Cfr Is. 35, 10.

II

*Sermon donné le lundi 3 décembre 1408 à Monpellier
(Lausanne, BCU, G 756, fol. 355r-358v).*

Induamur arma lucis⁹⁴, scribitur ad Romanos tercio decimo capitulo.

Et in primis dico quod multum est utile nobis scire adventum istius antichristi et modum quem servabit in subversione fidei nostre, quia dicit sapiens quod tela premissa minus ledunt⁹⁵. Sed dico quod pauci reperiuntur tempore istius antichristi quin serviant ei et obedient vel morientur vi tormentorum. Et pro introducione istius adventus est sciendum quod ipse habebit victoriam quasi de omnibus gentibus, et hoc propter quatuor bella que ipse faciet contra christianos ad decipiendum eos. Sed contra ista quatuor bella boni christiani habent quatuor armaturas et de colibet bello et 10 de qualibet armatura videbitur in isto sermone.

Et debes scire quod primum bellum erit dona infinita. Et ipse istud bellum personaliter faciet in Iherusalem, et sui discipuli per omnes alias partes mundi, quia ipse faciet multa bona im principio et sui servitores etiam. Nam venient aliqui falsi predicatorum sermonizantes qui predicabunt 15 et admonebunt populum ut faciat misericordiam, quia etiam ipsi facient. Nam, quando reperient pauperes, dabunt eis pecunias habundanter et pro maritandis filiabus dabunt parentibus magnas summas peccuniarum. Et mercatoribus et ceteris gentibus tradent peccunias ut faciant negotia sua. Et quando simplices gentes videbunt quod habundanter tradent pecunias 20 et facient elemosinas, dicent: 'O Deus, ita boni homines sunt isti!' Certe non sunt sicut sunt predicatorum, fratres minores, carmellite, augustinenses istius patrie, qui nichil dant, ymmo semper petunt et nunquam satis habent. 'O Virgo Maria, ita boni homines et devoti sunt isti!' Et ita habebunt in magno amore istos falsos predicatorum, ita quod erit mirabile.

25 Sed queritur quomodo poterit hoc fieri quod isti falsi hypocrite et prophete habeant tantam pecuniam quod possint facere tanta bona. Dico quod demones totaliter obedient eis. Nam, quando ipsi imperabunt demonibus quod portent thesauros in mari et in cavernis terre existentes, ipsi demones ad mandatum eorum incontinenti portabunt, et ita ex istis thesauris facient 30 illa que dicta sunt.

Item debes scire quod iste maledictus antichristus faciet proclamari per totam patriam quod quicumque vellet ipsum sequi, dabit ei centum franchos in mense pro suis extipendiis, quando alii reges, principes vel divites, vel barones non dant eis nisi decem, iste dabit c, et sic gentes armorum in maxissima copia venient ad eum. Nam uxores dicent maritis: 'Quare

⁹⁴ Rom. 13, 12.

⁹⁵ Cfr, inter multos alias locos, Gregor., *Homiliae in Evangelio*, 35, 1 (PL 76, col. 1259C).

vos non vadite, quia semper essemus divites?'. Et sic, propter avariciam, habebit istam sequelam.

Item quando erit unus rex vel baro habens guerram cum alio, dubitans quod adversarius se faciat de suo servicio, primo cognabitur ut se faciat de suo servicio quam adversarius, propter potentiam istius anti-christi. Et ita parvi et magni erunt cum eo. Et tunc ipse dicet se Emanuel, quod in greco idem est quod natus de virgine, et tamen natus erit de viliori meretrice que unquam fuit in mundo. Et ita, per illa que dicta sunt, faciet omnes gentes cadere im peccato mortali, et hoc propter avariciam. 40

Item dabit placita infinita, quia vere bonus socius erit pro golliardis. 45
^[355v] Nam ipse removebit xl^{am}, quatuor tempora anni in quibus tenemur jejunare et vigilias sanctorum apostolorum, adventus Domini, omnes vigillias, omnes abstinencias. Et ita faciat cadere homines im peccato mortali per gullam.

Item ipse dabit multa placita carnis, quia ipse ordinabit quod qui-cumque habeat tot uxores sicut habere voluerit, et laudabit multum quod homo habeat placita carnis. Et istud valde placebit hominibus luxuriosis. Et ideo valde bene diligent ipsum. Item omnes mulieres, sive religiose sive quecumque alie, habeant maritos. Et ideo infiniti cum⁹⁶ eo erunt dapnati. Et ita faciet cadere in peccato mortali propter luxuriam. Sed quomodo poterit hoc esse quod homines habeant tot uxores cum non sint tante? Dico quod demones recipient formas mulierum, et sic homines putabunt habere rem carnalem cum⁹⁷ mulieribus et habebunt cum⁹⁸ demonibus. 55

Et istud erit primum bellum, in quo continentur omnia peccata mortalia. Omnia ista considerantur si bene considereres Danielis xi capitolo, ubi dicitur: *multiplicabit gloriam et dabit eis potestatem*⁹⁹, et dabit terram gratuitam¹⁰⁰ et dominabitur auro¹⁰¹. Et ideo vides in alegato loco Danielis xi^o, quia tu reperies auctoritate omnia alegata et supra dicta. 60

Visum est de primo bello. Sed de eius armatura videamus.

Armatura quod non possit nocere predictum bellum est affectio celestis, ut habeamus tantam affectionem, tantum amorem circa Deum et regnum paradisi, quod non curemus de istis rebus mundanis, despiciamus divicias, et ita non nocebit iste antichristus cum suis thesauris. Non curemus de dignitatibus, de prelaturis, et ita non nocebit cum prelaturis quas ut supra dictum est dat. Nec de deliciis carnalibus, et ita non nocebit cum suis uxoribus. Et ita de aliis supradictis. Et quod ita debemus facere, pono unum tale exemplum: tu habes duo hospicia, unum antiquum et debole, aliud novum et bene forte. Et habes multa bona. Ubi pones tua bona? Certe non est dubium quod in domo nova et non in hospicio antiquo et fragilli. 70

⁹⁶ cum] *scripsi*, com *cod.*

⁹⁷ cum] *scripsi*, com *cod.*

⁹⁸ cum] *scripsi*, com *cod.*

⁹⁹ Dan. 11, 39.

¹⁰⁰ Cfr Dan. 11, 39.

¹⁰¹ Cfr Dan. 11, 43.

- 75 Ita est de mundo isto, quia per ipsum nos debemus intelligere hospicium antiquum et debile. Nam, quod sit antiquum, patet, quia jam duravit vi^{tem} millibus annis. Et ita patet quod est antiquum. Et quod sit fragile probatur per mortalitates quas videmus cothidie. Nam antiquitus vix veniebat una mortalitas de centum annis. Hodie videmus de vi^{tem} vel de tribus annis. Et
 80 ita patet quod est hospicium fragile. Bene est ergo fatuus qui bona sua ponit in illo, non¹⁰² in novo hospitio, scilicet im paradiso qui est^[356r] hospicium novum et forte. Et hoc habetur prima canonica Johannis 2º capitulo, ubi dicitur per beatum Johannem: *o filioli mei, hoc scribo vobis ut non peccetis*¹⁰³, et cet. Et sequitur: *nolite diligere mundum*¹⁰⁴, et cet. Et ista est
 85 prima armatura contra primum bellum.

¹⁰⁵ Secundum bellum ipsius antichristi erit ad devincendum christianos per multa miracula. Et ipse faciet tanta miracula apparentia et non vera, sed etiam sui mali servitores, sicut sunt isti falsi prophete. Et intelligite bene et sane quod licet appareat quod faciat miracula, non tamen erunt vera miracula, ymmo demones hoc facient, quia nemo mundi, nec adhuc Virgo Maria nec aliquis sanctus paradisi potest facere miracula, nisi solus Deus. Et ideo iste maledictus antichristus nec sui servitores poterunt hoc facere vere. Sed bene apparebit quod faciant, sed non erit verum, quia ymmo demones facient.

- 95 Et si vis scire potentiam, tu debes scire quod venient servitores istius maledicti antichristi¹⁰⁶ et dicent simplicibus gentibus: 'Nonne tu credis quod iste est Emanuel?'. Et tunc dicent gentes: 'Certe non'. 'Et credes tu si nos faciamus miracula in nomine ipsius talia que unquam fuerunt visa maiora?'. Et tunc simplices gentes que non sunt fortes in fide dicent: 'Videamus quid facietis'. Et tunc ipsi dicent: 'Quod miraculum vultis ut faciamus? Vultis ut faciamus resuscitari parentes vestros?' 'O – dicunt simplices gentes – placebet D^eo'. Et dicunt illis: 'Ostendite nobis sepulcra'. Et ipsi ostendent eis. Et ipsi maledicti servitores antichristi dicent: 'O talis, in nomine Emanuel surge'. Et statim surget, ut eis videbitur. Sed non erit verum, quia ymmo demones qui congregabunt ossa mortuorum et portabunt et apparebit ipsis simplicibus gentibus quod sint patres vel matres. Item dicent isti falsi prophete servitores istius maledicti antichristi: 'O bone gentes, vultisne alia miracula? Vultis quod iste ymagines loquantur in nomine Emanuel?'. Et dicent: 'Loquere, et dic quis est Emanuel'. Et fiet appariter, sed verum non erit, quia ymmo loquentur demones im personam illarum ymaginum. Item dicent isti falsi prophete: 'Vultisne maiora miracula, ita quod videbitis quod male credidistis quia credidistis isti Ihesu?'. Et tunc simplices gentes dicent: 'Volumus'. Et isti dicent: 'Habetisne aliquos infantes qui adhuc non habeant unum annum, vel unum mensem, vel decem dies?'. Dicent iste simplices

¹⁰² non] *scripsi*, sed *cod.*

¹⁰³ I Ioh. 1, 1.

¹⁰⁴ I Ioh. 1, 15.

¹⁰⁵ Secundum bellum rubr.

¹⁰⁶ maledicti antichristi] antichristi maledicti a.c.

gentes: 'Habemus'. Et dicent quod apportent, et portabunt. Et dum portaverunt isti falsi prophete precipient eis in nomine Emanuel, et tunc subito demon se ponet in labiis pueri et apparebit quod ipse puer loquatur. Et dicent falsi prophete: 'Puer, dic in nomine Emanuel si pater tuus bene credit vel male, quia credit in istum Ihesum'. Et tunc puer dicet: 'O pater, vel mater, noli credere^[356v] in istum Ihesum, sed crede huic Emanuel, quia ille est verus deus'. Et tunc, quando simplices gentes videbunt talia miracula, saltem apparentia, maximum periculum erit quod omnes credant. Et omnia ista que dicta sunt clare probantur ad litteram Mathey xxiii^r capitulo, ubi dicitur: *surgent pseudo christi et pseudo prophete et dabunt signa magna et prodigia, ita ut errorem inducantur, et si fieri potest etiam electi¹⁰⁷⁻¹⁰⁸*. Hoc facit ad propositum optime, et ista sufficient de isto secundo bello.

Habemus armaturam contra istud bellum? Dico quod sic, videlicet istam que sequitur.

Armatura contra secundum bellum discretio spiritualis, quia debemus esse discreti, ita quod non credamus aliqualiter quod quicumque miracula faciat, nisi faciat illa in nomine Domini Ihesu. Et ideo, quando videbimus quod facient ista miracula, debemus videre si faciant illa in nomine Ihesu, quia certe aliter facere non possunt. Et ita faciebant apostoli quando Christus dixit: *in nomine meo demonia eicient¹⁰⁹*, id est in nomine Ihesu. Et licet dicatur quod Ihesus habet multa nomina, hoc est falsum proprie, quia ipse non habet proprie nisi istud nomen Ihesus, ut patet in Eevangelio: *et vocabunt nomen eius Ihesum¹¹⁰*. Et quod apostoli miracula faciant tantum in nomine Ihesu probatur Marchi ultimo capitulo, ubi dicitur: *signa eos qui crediderunt hec sequentur¹¹¹, in nomine meo demonia eicient¹¹²*. Et dico vobis quod Ypocras et Avicesna nec alii medici non possunt dare ita bonam medicinam ad sanandum de quoque morbo sicut est istud nomen Ihesus. Nam, si hoc facias cum magna devocione et firma fide, non est medicina in mundo que ita bene extrahat sine lesionе sicut per istud nomen Ihesus. Ymmo, si habes maculam in occulo, fac signum sancte crucis in occulo seu supra oculum in nomine Ihesu, nam si habeas firmam fidem et cum magna devocione curaberis. Et ideo dico mulieribus: O filie mee, habeatis hoc in memoriam quando eritis in hora parendi: faciatis signum sancte crucis in nomine Ihesu supra ventrem. Item mulieres que non possunt habere pueros non querant aliam medicinam nisi eundem signum sancte crucis, et bene se habebunt. Et ideo illi qui faciunt¹¹³ alias medicinas, nisi sint medicine naturales, male faciunt. Sicut faciunt isti sortilegi qui faciunt ista sortilegia, et quando quis est vulneratus dicunt illam fatuetatem: 'Tres boni fratres', et cet. Et istud

¹⁰⁷ *etiam electi*] electi etiam a.c.

¹⁰⁸ Matth. 24, 24.

¹⁰⁹ Marc. 16, 17.

¹¹⁰ Matth. 1, 23.

¹¹¹ *sequentur*] *scripti*, sequitur cod.

¹¹² Marc. 16, 17.

¹¹³ *faciunt*] alia add. cod.

est opus dyabolicum. Et sunt infiniti qui talia faciunt, et ideo dampnantur quomodoque faciant illa, nisi in nomine Ihesu, ut probatum est et habetur
 155 Marchi ultimo capitulo. Et si vis habere bonam armaturam contra istum maledictum antichristum quando veniet et ^[357r] faciet ista miracula, dic sibi quod faciat in nomine Ihesu, et videbis si poterit facere. Et vere non. Et ita habebis victoriam de eo et non ipse de te. Et nullo modo credas ei per quemque miracula, nisi faciat in nomine Ihesu. Et hoc probatur im Psalmo
 160 xxx^{mo} nono 'Expectans expectavi Dominum', in versu: *beatus vir cuius est nomen Domini spes eius*, et cet.¹¹⁴ Et ista sufficient de isto secundo bello.

¹¹⁵Tertium bellum quod fiet per antichristum ad devincendum contra christianos fiet per insolubilia argumenta, id est que non poterunt solvi per aliquos clericos christianorum. Et fiet istud bellum per discipulos ipsius anti-christi, qui ita erunt fundati in theologia, et precipue in Biblia, mediante arte demonum, quod nullo modo erunt meliores clerici ut apparebit. Et ideo, postquam simplices erunt devicti per duo prima bella, remanebunt adhuc ut doctores magistri in theologia et in medicina et in aliis scienciis, quia erunt aliqui magis firmi in fide quam laici qui cito fuerunt devicti per duo bella. Tamen non omnes clerici erunt etiam firmi in fide, quia bene eciam vincentur per prima bella. Et postquam hoc erit factum, venient isti discipuli antichristi, sicut dictum est, et facient congregari omnes illos quos vincenterunt et omnes alios qui voluerint venire, videlicet ad videndum disputationem¹¹⁶ quam facient contra christianos. Et ipsi primo arguent ita ammirabiliter alegando sacram theologiam quod apparebit quod nunquam fuerint meliores theologi, ut apparebit illis qui erunt presentibus. Et postquam ipsi fecerint sua argumenta, petent theologis christianorum quod respondeant rationibus et argumentis suis. Et certe non poterunt respondere, quia quando incipient loqui erunt ita barbuentes quod a nullo homine mundi poterunt intelligi. Et tunc ipsi discipuli ipsius antichristi clamabunt, presente populo qui fuerat convocatus ad videndum disputationem: 'O domini, o bone gentes, o boni homines, videtis nunc quod miraculum facit Deus Emanuel contra istos falsos hereticos, quia non permittit quod loquantur contra veritatem'. Sed que erit causa quare isti non poterunt loqui? Dico quod demones alligabunt eis linguam¹¹⁷. Et quare hoc fiet, sive quare Deus permittet? Dico quod duplex est ratio. Ratio prima est quare dicti magistri in theologia non curant studere in Biblia, quia plus sciet unus judeus ^{xiii^{cim} annorum quam unus magister in theologia, quia magis diligenter student in futilibus variis, sicut sunt sophismata, Virgilium et alii poete vani. Et hoc faciunt ut appareant maiores clerici, quia videtur eis quod Biblia est liber nimis levis, ita quod non est honor eis studere in talibus levibus. ^[357v] Et ideo, propter confessionem eorum, Deus hoc permittet ut demones eis lingent linguam. Secunda ratio est quia semper videmus, psal-}

¹¹⁴ Ps. 39, 5.

¹¹⁵ Sequitur bellum tertium *rubr.*

¹¹⁶ disputationem] *scripsi*, *discipulationem cod.*

¹¹⁷ linguam] *scripsi*, *lingam cod.*

tim pro maiori parte, quod quanto sunt maiores clerici, tanto habent magis malam conscientiam, cum deberent habere meliorem ut darent aliis bonum exemplum. Et ideo ista secunda ratione in confusione eorum Deus permettet ut demones ligent eorum linguam. Et ista habentur ad lungum Danielis XI^o capitulo et VII^o capitulo. Et ista sufficient de isto tercio bello.

Sed nonne habemus armaturam contra istud bellum? Ymmo.

¹¹⁸ Armatura contra istud bellum est devocio obediencialis. Et appellatur quando fides non fundatur ratione, sicut articuli fidei quos debemus tenere et servare propter obedienciam obediendo ecclesie militanti et triumphanti que ita precipit credere, ut sicut est simbolum apostolorum, videlicet 'Credo in Deum', qui parvus dicitur, ubi sunt articuli. Et non debeamus credere propter hoc quod fundantur ex ratione, ymo solum propter devocationem obediencialem, quia ita mandatur fieri. Quia si volebamus eos tenere per rationem, si nos¹¹⁹ habebamus unam rationem, ipse antichristus et sui discipuli haberent mille et magis evidentes, et ita confunderent nos. Et ideo, quando veniet iste antichristus, ipse petet christianis: 'Credis in me Emanuel?'. Et boni christiani dicent: 'Certe non'. Et tunc ipse vel sui discipuli dicent: 'Ergo, in quem creditis?' Et tunc christiani dicent: Credimus in Deum patrem omnipotentem creatorem cel et terre, et in Ihesum Christum filium eius unicum Dominum nostrum qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine¹²⁰, et cet. Et dicent discipuli antichristi et ipse antichristus etiam: 'Quare creditis ita?'. Et tunc advertas bene quod nullo modo reddas rationem, quia ipsi vicerent te, sicut dictum est supra. Sed dicas tu: 'Ita ordinavit sancta matre ecclesia, et ideo devote volo ei obedire'. Nec cures de alio, ymo nunc velis mori quam aliud dicas. Et ideo consultit sanctus Jeronimus quod quilibet sciat bene 'Credo' et quod semper dicat de mane, ut si contingenter ipsum mori aliquo casu, quod saltem moriatur in fide¹²¹. Et eciam de nocte, ut si contingat ipsum mori de nocte aliquo casu fortuito, quod ad minus moriatur in fide. Nec sufficit ipsum scire et habere^[358r] in corde, quia ymo opportet quod exprimatur per vocem, quia nos videmus quod si lumen ponatur in aliqua lanterna bene clausa ita quod non possit expirare, statim extinguitur. Et hoc patet im Psalmo XVII^o: 'Diligam te¹²² Domine fortitudo mea', in versu: *quoniam tu illuminas lucernam meam Domine*¹²³; et in Psalmo CXV^o 'Credidi propter quod loquutus sum'; et ad Romanos X^o capitulo, ubi dicitur: *corde creditur ad justiciam, confessio fit ad salutem*¹²⁴. Et ista sufficient de ista armatura contra tertium bellum.

195

200

205

210

215

220

225

230

¹¹⁸ De armatura contra tertium bellum rubr.

¹¹⁹ nos] scripsi, non cod.

¹²⁰ Symbol. Ps.-Athanas. (ed. H. Denzinger, A. Schönmetzer, n. 75).

¹²¹ Cfr Hieronymus., Epistolae, 22, 37 (ed. J. Labourt, p. 153).

¹²² Diligam te] scripsi, diligante cod.

¹²³ Ps. 17, 29.

¹²⁴ Rom. 10, 10.

¹²⁵Quartum bellum erit per tormenta gravissima, que nunquam fuerunt talia data martiribus tempore preterito. Et fiet istud quartum bellum contra personas multum devotas et fortes in fide que non fuerunt devictae per tria bella supra dicta. Et ideo videbit iste maledictus antichristus cum discipulis suis si poterit dictas personas discutere¹²⁶ per tormenta terribilissima. Primo precipiet iste maledictus antichristus quod nullus emat ab aliquibus, nec vendas nullis personis, nisi primo dicant quod volunt vivere Emanuel vel Ihesum. Et istud fiet ut reperiantur illi qui non credunt in ipsum antichristum. Et illi falsi christiani qui ei servient bene erunt diligentes ad inquirendum de supradictis. Et quando reperient quod homines dicent: 'Volumus vivere antichristum Emanuel', tunc ipsi servitores ipsius antichristi et falsi christiani conversi ad ipsum libenter et cum magnu vultu et gaudio vendent talibus et ement ab ipsis. Sed quando reperient aliquos homines qui dicent: 'Volumus vivere Ihesum', tunc ipsi maledicti conversi clamabunt voce altissima: 'Capiatur et occidatur iste¹²⁷ traditor'. Et capient ipsum. Et non facient martirium sicut faciebant infideles tempore preterito, qui infra breve tempus interficiebant sanctos sicut beatum Stephanum, Laurencium, et sic de aliis. Ymo facient ita longa tormenta sicut poterunt, ut sit maior pena ipsis christianis, quia levior pena est brevis quam longa, et ideo maior pena est aliquem paulatim conburi quam si incontinenti amputaretur caput ei. Et ideo ita facient¹²⁸ longas penas, quia una die auferent modicum de uno digito, et alia die modicum, et sic per consequens donec totum corpus erit consumptum per modicas partes. Et ita umquam cessabunt, donec dicant quod volunt antichristum Emanuel vivere, vel saltim donec mortui fuerint.^[358v] Et postea ipse maledictus antichristus faciet destrui omnes ecclesias mundi et etiam libros ipsorum christianorum. Quod ista vera sint probatur Mathei xxiiiº capitulo, ubi dicitur: *erit tribulatio tunc talis qualis non fuit*¹²⁹. Et vivet iste antichristus tribus annis. Quod postquam habuerit victoriam fere de omnibus, ymo non reperientur aliqui qui non obediant ei saltim quod possit sciri. Et ista sufficient de isto quarto bello et ultimo. Sed que sunt armatura contra istud bellum sequitur.

Que sunt armatura contra istud bellum? Dico quod illa que habentur Luce xxrº, ubi dicitur: *vigillantes et orantes omni tempore*, et cet.¹³⁰ Sed nonne opportebit tales omni tempore? Et si tu dicas quod ita, quid¹³¹ facient de vita nisi laborent¹³² unde vivent? Dico quod non opportebit semper orare, sed certis horis, et hoc cum magna devotione. Et ante omnia preferant et signum sancte crucis in fronte, se signando cum maxima reverencia et

¹²⁵ De quarto bello *rubr.*

¹²⁶ discutere] *scripsi*, dicutere *cod.*

¹²⁷ iste] *scripsi*, ista *cod.*

¹²⁸ facient] *bis scr.*

¹²⁹ Matth. 24, 21.

¹³⁰ Luc. 21, 36.

¹³¹ quid] *scripsi*, quit *cod.*

¹³² laborent] *scripsi*, laborem *cod.*

honore, et non faciendo crucem beati Petri, que tenebat caput versus pedem. Sed faciant rectum signum sancte crucis isto modo: quod in fronte dicant 'In nomine Patris', quia Pater debet poni in capite ut principium, et post dicant 'et Filii' descendendo ad partes inferiores, quia Filius procedit a Patre tantum et ideo debet dici im parte inferiori, et post dicant 'et Spiritus Sancti', dicendo supra pectus per transversum, ad denotandum quod Spiritus Sanctus procedit ab utroque, videlicet a Patre et Filio. Et non faciant ut faciunt plures sacerdotes qui faciunt super sacrificium circulum vel crocum, que sunt signa dyaboli et ideo benedictionem eorum converteatur in maledictionem. Idem quando signant aquam bénéditam et de pluribus aliis. Et est ratio quare primo ponit signum sancte crucis: quia est clavis hospicii, et nemo potest intrare domum nisi ante habeat clavem. Et hoc facto, debent dicere 'Pater noster', quod cum maxima devotione semper habendo cor ad Ihesum. Et post, ob reverentiam sacratissime Virginis Marie ut intercedat pro nobis ut Ihesus nos custodiat a potestate istius antichristi, dicas 'Ave Maria'. Et ultimo dicatur 'Credo in Dominum Patrem omnipotentem', adeo ut semper sumus in fide. Que omnia debes dicere genibus flexis. Et dum in fine salutationis de 'Ave Maria', videlicet in loco ubi dicitur '*Ihesus sancta Maria, et cet.*', facias crucem cum digito in terra et osculeris eam humiliter, vel saltim facias crucem cum duobus pollicibus et osculeris eam devote et humiliter. Et ista sufficient de ista quarta armatura et de toto isto sermone. Amen.

MAGISTER VICENTIUS.

III

*Sermon donné le mardi 4 décembre 1408 à Montpellier
(Lausanne, BCU, G 756, fol. 359r-363r).*

Sermo quare Deus hoc permictat, et cet.

*Dicte quia hiis Dominus opus habet*¹³³. Scribitur originaliter Mathey xxiiº capitulo et recitative vero in Evgangelio ramis palmarum.

- Hec verba thematis fuerunt dicta per Ihesum benedictum discipulis
- 5 suis, dicens eis: *ite in Iherusalem et invenietis asinam alligatam cum pullo suo; solvite et adducite michi, et si homines dixerint vobis aliquid, dicite eis: quia Dominus hiis opus habet*¹³⁴. Quod fuit thema. Quare Deus permictet quod iste antichristus faciat tot mala, sicut supra dictum est? Et responderetur: *quia Dominus hiis opus habet*. Sed quomodo Ihesus Christus opus
- 10 habet de isto antichristo maledicto? Dico quod in sequenti videbimus, ubi clare probabitur quod certe Ihesus opus habet ut possit facere justiam de pessimo et nefandissimo populo et iniquo¹³⁵ huius mundi. Et pro declaracione sive introductione verborum, pono unam talem figuram sive exemplum.
- 15 Fuit quidam nobilissimus rex qui edificavit unam pulcram civitatem et stetit¹³⁶ per magnum tempus valde ad edificandum eam et cum infinitis expensis, dampnis, doloribus, opprobriis. Et postquam fuit edificata, habitavit in ea cum regina et filiabus et uno filio primogenito. Et eam multis privilegiis doctavit et omnes cives juraverunt fidelitatem. Contingit ex
- 20 post quod isti cives commisserunt prodicionem¹³⁷ contra ipsum septem modis. Primo quia quando volebant aliquid facere semper habebant recursum ad inimicos regis. Sed rex valde dulcis, mitis et pius fecit moneri per suos servidores quod nollent habere recursum ad inimicos suos, quia quantum pro illa vice parceret eis. Et quando servidores voluerunt eos monere
- 25 sicut rex dixerat dicendo: 'O domini, vos bene scitis quod vos dedistis fidelitatem regi, et tamen non servatis. Rex mandat vobis quod amplius non faciatis, quod parceret vobis pro ista vice, dum tamen desistatis'. Et isti cives mali, infideles, superbi et inflati dixerunt: 'Quis est iste rex? Non habemus regem extra'. Et ita insurrexerunt omnes contra ipsum cum armis, gladiis,
- 30 ensibus, et expulerunt ipsum valde viriliter et viliter extra civitatem. Et iste fuit secundus modus tradicionis et infidelitatis quam commisserunt contra suum regem. Post iste bonus rex et pius mandavit eis quod vellent sibi restituere suos redictus de quibus posset vivere, quia ipse erat expulsus de civi-

¹³³ Matth. 21, 3.

¹³⁴ Matth. 21, 2-3.

¹³⁵ et iniquo] *scripti*, adiniquo *cod.*

¹³⁶ stetit] stetint *cod.*

¹³⁷ prodicionem] *scripti*, producionem *cod.*

tate et non habebat unde posset vivere. Sed isti maledicti cives infideles et
 rebelles valde inique responderunt quod non facerent, ymo vellent quod
 moreretur a fame. Et iste fuit tertius modus infidelitatis et tradicionis quam
 commisserunt contra regem. Postea isti maledicti cives irati et indignati
 contra regem iverunt ad reginam, et sicut pessimi homines et inflati ipsam
 denudaverunt et totam nudam extra civitatem misserunt valde viliter. Et hic
 fuit quartus modus infidelitatis et tradicionis^[359v] quam commisserunt isti
 pessimi cives contra regem suum. Postea isti maledicti cives inieserunt filias
 istius boni regis, et quid fecerunt? Certe, sicut pessimi et valde ribardi,
 videntes eas pulcras et amenas, eas violaverunt turpiter. Et iste fuit quintus
 modus tradicionis et infidelitatis quam commisserunt contra regem.
 Postea ipsi iniecerunt contra unum filium suum primogenitum, et tunc ipsi
 dixerunt: 'Perdamus ipsum, moriatur, quia ipse sucederet patri suo qui dicit
 se regem et adhuc faceret nobis multa mala. Ideo moriatur'. Et ita interfec-
 erunt ipsum. Et iste fuit sextus modus infidelitatis et tradicionis quam
 commisserunt adversus regem. Postea et ultimo ipsi dextrusserunt signa
 ipsius regis in diversis locis posita et omnia removerunt, et signa regis
 inimici posuerunt. Et hoc fuit septimus modus infidelitatis et tradicionis et
 ultimus qui fuit factus contra regem. Sed non obstantibus omnibus istis
 modis infidelitatis, iste rex fuit ita pius quod volebat eis parcere si vellent
 se convertere. Sed isti mali cives in malo valde indurati nullo modo volue-
 runt se convertere. Modo iste rex pius, videns quod nullo modo poterat pro-
 ficere et videns quod isto modo non poterat recuperare istam civitatem,
 ymaginatus est quod per vim recuperaret eam. Sed hoc non poterat facere
 quia erat solus. Ideo opus habet de aliquo qui ipsum juvaret, et reperit
 unum principem terribilissimum cum infinitis hominibus armorum, et sic
 habuit opus de isto ad recuperandam civitatem vel ad habendum victoriam
 de ea postquam nolebant se convertere. Et ideo petiit ab isto principe si
 vellet recipere querelam, et princeps respondit quod libenter. Et sic rex
 dedit ei conquestam.

Sed modo videamus quomodo intelligitur ista figura. Tu debes scire
 quod per istum regem nichil aliud debemus intelligere nisi Ihesum salva-
 torem nostrum. Et quod appelletur rex patet Apocalypsis xix^o capitulo, ubi
 dicitur: *rex regum Dominus dominantium*^[38]. Sed que est ista civitas? Certe
 iste mundus. Sed Christus posuerit magnam penam in edificando istam
 civitatem, id est istum mundum. Patet, quia laboraverat per xxx et duos
 annos in edificando, id est in corrigendo mundum per suam predicatio-
 nem. Et quod passus fuerit magnos labores, dolores et obprobria patet in
 passione quomodo fuit flagellatus, derisus et crucifixus. Et quod iste mun-
 dus sit civitas patet per David in Psalmo LXXXVI^o: 'Fundamenta', dum dici-
 tur: *gloriosa dicta sunt de te civitas Dei*^[39]. Et quod doctaverit istam civita-
 tem, id est istum mundum, patet in vii^{te} sacramentis, ^[360v] et precipue in

^[38] Apoc. 17, 2.

^[39] Ps. 86, 3.

sacramento baptismi et penitencie, quia per ista veniamus ad salvacionem. Et quod melius privilegium possumus habere? Certum nullum quam illud vel illa que ducunt ad salvacionem.

Sed nunc videamus si ista civitas, id est iste mundus, fecit infidelitatem contra regem, id est contra salvatorem nostrum. Reperies clare quod sic, et in quolibet modo supradicto. Et ideo videamus si commisit infidelitatem in primo modo, videlicet si homines huius mundi habuerunt recursum ad inimicos regis, id est Ihesus. Et reperies quod sic. Nam inimicus Ihesus est ipse demon, ad quem cothidie homines huius mundi habent recursum. Nam videmus quod quando aliquis habet opus de aliquo, ut si perdiderit aliquam rem vel sit infirmus, vel aliquis de domo sua, vel velit scire aliquot secretum, vel velit habere bona, non habent recursum ad Deum, ymo ad sortilegos et ad fathurerias et ad divinatores. Et tamen isti non faciunt, sed demones. Et ita patet quod habent recursum ad inimicum regis, id est contra Ihesum. Sed tu posses dicere: non fecimus sibi fidelitatem. Certe ymo fecimus. Nam, quando recipimus sacramentum baptismi, nos renunciavimus sathanae et omnibus pompis eius, et ita juravimus fidelitatem. Et ideo legitur de Saul quod licet fecerit interfici omnes fathurerias, una excepta, scilicet phytonissa¹⁴⁰ ad quam postea habuit recursum, propter hoc Deus habuit transferre ad David regnum, ut habetur i Paralipomenum xº capitulo¹⁴¹. Et ita faciunt gentes huius mundi, que dum deberent habere recursum ad Ihesum dicendo sibi: 'Domine, filius meus vel filia patitur, da ei sanitatem'; vel: 'Ego perdidii bona mea, tu dedisti, tu removisti, tu restaurare potes'¹⁴². Et sic de aliis. Sed non facimus, ut supra dictum est. Et ideo commicimus infidelitatem Deo. Et ista est sufficiens ut Ihesus dicat principi, videlicet antichristo: 'O antichriste, tu habes gentes armorum, veni, vade contra civitatem', id est contra mundum, Deuteronomii xxxiiº capitulo¹⁴³. Et ideo possumus respondere, dum querebatur quare Ihesus permixxit: certe *quia Dominus hiis opus habet*, quod fuit thema.

105 Sed videamus si rex fuit expulsus de civitate, id est Christus de isto mundo. Et cui dubium? Certe sic. Nonne videmus blasphematores Dei? Nam unus dicit: 'Je regnoye'. Et alter dicit: 'Per le ventre et per lo fege'. Et alter: 'Per le sanc'. Alter: 'Magra n'ayet a quel dieus'. Et ista non sunt alia quam gladii accuti cum quibus expulsus rex. Et quod ista que dicta sunt, sunt gladii accuti patet, quia dentes eorum sicut gladius et lingua eorum et os est vagina. Et quod ista sint vera, patet in Psalmo LVIIº 'Miserere mei Deus, miserere mei', in versu: *fili hominum dentes eorum sagitte et lingua eorum gladius [360v] accutus*¹⁴⁴. Cum ipsis armis cindimus Christum. Nam, dum dicimus 'per ventrem', cindimus ventrem, et cet. Sic de aliis. Et ista infidelitas secunda est sufficiens ut Ihesus dicat: 'O antichriste, ribalde traditor, veni

¹⁴⁰ phytonissa] *scripsi*, phytotonissa *cod.*

¹⁴¹ Cfr I Par. 10, 13-14.

¹⁴² potes] *scripsi*, potest *cod.*

¹⁴³ Cfr Deut. 32, 16ss.

¹⁴⁴ Ps. 56, 5.

destruere istam civitatem', id est istum mundum, 'quia commisit infidelitatem contra regem', id est contra Ihesum, 'quia expullerunt de mundo'. Et de hoc sunt in causa domini temporales, etiam viri ecclesiastici, quia nullum remedium apponunt. Quia valde deberent punire tales blasphematores Dei incarcerando et alias ipsos per diversas <penas¹⁴⁵> affligendo, et deberent facere fieri proclamaciones per civitates, per villas, castra et alia loca quod tales valde punirentur et sub magnis penis. Et vides per te quod nichil faciunt, ymo ipsimet sunt maiores blasphematores Dei. Et etiam vides quod unus miser puer qui nondum¹⁴⁶ habebit x annos incontinenti dicet: 'Je regnoye Dieu o la Vierge Marie'. Deberet istud tollerari per istos malos dominos temporales? Nonne tu vides quod si unus homo huius mundi diceret: 'Je regnoye le roy', vel diceret: 'Endespit du roy', istud fiet? O Virgo Maria, quanta justitia fieret qui blasphemavit regem? Certe magna. Nam procederetur subito et cum magna diligentia contra illum tanquam contra illum qui commisit crimen lese maiestatis. Ergo consideremus quanto magis deberent procedere contra blasphematores Dei et Virginis Marie, considerando differentiam que est inter Ihesum et regem. Nam certe rex nichil est. Nam maior est unus parvus vermiculus terre respectu regis, quam sit rex respectu ipsius Ihesus. Et ideo dicitur quod isti domini temporales sunt in causa. Et ita habetur Ysaye LII^r capitulo, ubi dicitur: *hec dicit Dominus Deus: dominatores populi inique agunt*¹⁴⁷. Et sequitur: *propter hoc veniet nomen meum in die illa*¹⁴⁸.

Sed quod gentes sive homines huius mundi removerunt redditus ipsius regis, id est ipsius Ihesus, et propter hoc commiserunt infidelitatem probatur clare. Nam tu bene scis quod Dominus Ihesus est Dominus terre, ut habetur in Psalmo xx^{mō} Domini est terra et plenitudo eius¹⁴⁹. Ergo racionabile est quod ipse habeat aliquos redditus de terra, cum terra sit sua, ut dicitur in Psalmo allegato. Et debes scire quod redditus ipsius sunt duplices. Nam quidam sunt qui consistunt in diebus, et isti sunt spirituales. Nam si tu vides quod homines laborant per totam septimanam pro suis negotiis principalibus, ergo rationabile est quod Ihesus qui fecit noctem et diem de hoc habeat aliquos redditus. Et recepit sibi pro suis redditibus diem sanctum dominicum. Sed nonne isti redditus^[361r] sunt remoti a Deo? Et cui dubium? Certe nulli. Nonne vides quod quando homines istius mundi habent aliqua negotia communia vel alias ipsi dicunt: 'O compater – vel – O talis, die dominico faciemus hoc quia est festum et non habebimus aliud agere'. Et mercatores quando habent computare etiam ita dicunt et faciunt intra domos secrete, vel etiam palam et publice. Et nonne isti afferunt redditus ipsius Ihesus primo et eos dant dyabolo qui dicitur mamona qui est principis avaricie, ut habetur in Evgangelo: nolite fieri filios mamone ini-

¹⁴⁵ penas] *suppl. om. cod.*

¹⁴⁶ nondum] *scripsi*, nundum *cod.*

¹⁴⁷ Is. 52, 5.

¹⁴⁸ Is. 52, 6.

¹⁴⁹ Ps. 23, 1.

*quitatis*¹⁵⁰. Et vides etiam in mulieribus, quia per totam septimanam morantur honeste in dominibus suis, sed quid faciunt in die dominico et aliis festis? Nonne vides quomodo ponunt totum intemputum in vanitatibus, ut affanchando, pectinando, speculum respiciendo, abtando vestes a parte ante et a parte post, per villam incedendo vel eundo ad visitando coreas et ibi tripudiando et ostendendo se quomodo sunt pulcre? Et ita removent redditus Ihesus et eos dant dyabolo, qui dicitur Leviatan, qui est princeps istius peccati. Item tu vides quomodo isti iuvenes semper in die dominico et aliis diebus festivis sunt et vadunt im prostibulo et in ludis, et ita removent redditus a Deo et dantur dyabolo 'Vuy', qui dicitur princeps luxurie.

Sunt alii redditus Ihesus qui consistunt in rebus temporalibus, sicut sunt decime temporales. Tu bene vides quod quando homines huius mundi debent aliquos redditus alicui domino temporali ratione campi, dum sunt in messibus ipsi bene reservant redditus ipsi domino temporali. Sed nonne ita bene reservant redditus suos ipsi Ihesu, videlicet decimas terre? Minime, sed primo furantur si possunt, et si non possunt furari, ipsi nituntur omnibus modis solvere redditus deteriores, ut si debeant solvere decimam de agnis, semper solvunt morbidum vel scabiosum vel magis miserum si possunt. Et ita bene patet quomodo bene auferunt redditus ab ipso Ihesu et dant inimico Dei, videlicet mamone, qui est princeps avaricie. Et quod¹⁵¹ istud displiceat¹⁵² Deo, maxime de die dominico, patet, quia inter cetera decem precepta legis, Deus ita non loquutus est de aliis preceptis sicut de die dominica. Nam in omnibus preceptis loquutus est generaliter dicendo: non adorabis deos alienos, venerare parentes, et ita vides quomodo locutus est generaliter. Sed de die dominico, non sic locutus est, ymo dixit: *memento ut diem sabbati sacrificies*¹⁵³. Et ista que dicta sunt probantur Malachie IIIº capitulo, ubi dicitur: *quia in penuria estis maledicti*, et cet.¹⁵⁴, et multa alia docuntur. Et ista est tertia infidelitas quam comictunt homines huius mundi contra Ihesum regem suum. Sed nonne ista infidelitas per se sola est sufficiens ut Deus dicat: 'O antichriste, veni cum gentibus tuis ut perdas istam civitatem'? Certe sic.

Quarta infidelitas est quia invenientes reginam ipsam expoliaverunt et viliter extra civitatem nudam miserunt. Sed que est ista regina? Dico quod sponsa Ihesu Christi. Et quod hoc sit verum, habetur in Psalmo XLIIIº 'Erup-tavit', ibi in versu: *astitit [361v] regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumdata varietate*¹⁵⁵. Sed non Ihesus habuit sponsam? Certe sic, quia *qui sponsam habet, sponsus est*¹⁵⁶, prout habetur¹⁵⁷ Johannis III vel XIII capitulo.

¹⁵⁰ Luc. 16, 9.

¹⁵¹ quod] *scripsi*, si cod.

¹⁵² dispiceat] *scripsi*, dispreat cod.

¹⁵³ Exod. 20, 8.

¹⁵⁴ Mal 3, 9.

¹⁵⁵ Ps. 44, 10.

¹⁵⁶ Ioh. 3, 29.

¹⁵⁷ habetur] ut habetur add. cod.

Sed videamus si ista regina, id est sancta mater ecclesia, est hodie spoliata et denudata per cives, id est per homines huius mundi. Possumus dicere quod sic, et taliter quod nunquam fuit visum simile. Nonne tu vides quomodo hodie est spoliata? Nam vides ad oculum quod domini temporales omnes unus capit unum castrum ecclesie, alias aliud castrum, alter denudat ipsam de temporalite adponendo ad manum regis. Et nedum sunt contempti de temporalitate, ymo de facto spoliant ipsam de spiritualite, nec ipsi prelati audent se aliqualiter opponere, ymo est periculum quod occiderentur, ut vides ad oculum in isto regno Francie ubi etiam prelati fugierunt. Nonne tu vides quomodo denudant ipsam de suis privilegiis? Nonne ecclesia habet privilegium quod non tangatur maliciose persone ecclesiastice? Sed nonne vides si tanguntur et verberantur et in carceribus dominorum temporalium includuntur? Et ideo ecclesia bene potest dicere: *facta sum¹⁵⁸ sub tributo, non est qui consoletur eam¹⁵⁹*. Et plus quam sub pharaone, qui viros ecclesiasticos in suis privilegiis servabat. Item nonne vides quomodo est denudata privilegio excommunicationis? Vide quomodo¹⁶⁰ timent. Sed certe ymo pro maiori parte, ymo dicunt: 'Quis est ista excommunicationis? Non tollit appetitum comedendi nec bibendi, et si non permittant me esse in ecclesia, non opportet nisi ire ad domos minorum uel predicatorum, ubi ignorant istam excommunicationem, et ibi potero audire missam'. Et ita liquide patet per ista que dicta sunt que uidimus esse uera realiter quod bene possumus dicere quod denudata est regina, id est sancta mater ecclesia.

195

200

205

210

215

220

225

230

Sed dico tibi quod mallem perdere unum digitum vel unam manum, ymo caput et sic per consequens mori subito, antequam ego essem in excommunicatione per spatium unius hore. Et pro confirmatione istius ultimi dicti, pono tibi unum tale miraculum: quod fuit quidam latro in provincia et furatus fuit unum breviarium in una ecclesia. Et dum recedebat, venit sacerdos cuius erat. Et non inveniens breviarium suum, petiit gentibus si viderant aliquem qui receperisset unum breviarium in ecclesia. Et dixerunt quod non, sed bene viderant unum hominem qui recesserat non est diu per talem viam. Et iste sacerdos secutus fuit ipsum latronem. Et dum latro vidit ipsum venientem, statim posuit breviarium illud in caverna huius nucis. Et quando iste sacerdos fuit prope seu juxta ipsum latronem, dixit sibi ubi erat breviarium quod receperat in ecclesia. Et ipse latro dixit: 'E, domine, quid dicitis? Certe nullum habui'. Et iste sacerdos scrutatus fuit si reperiret breviarium suum, et non reperit. Et videns quod non poterat repere, recessit et impetravit litteras excommunicatorias ut quicumque haberet, teneret, sciret, et cet. ut in forma, restitueret, redderet, alias esset excommunicatus. Statim illa arbor fuit mortua, que erat viridis et foliata. Et gentes videntes quod illa arbor que erat valde magna et pulchra et erat

¹⁵⁸ sum] *scripsi*, sunt *cod.*

¹⁵⁹ Thren. 1, 1-2.

¹⁶⁰ quomodo] *scripsi*, quodo *cod.*

235 mortua, valde mirate fuerunt et dixerunt: 'Quid est hoc?' Et respexerunt¹⁶¹
 [362r] si aliquis fecisset aliquid. Et dum respiciebant, invenerunt breviarium
 et incontinenti ymaginate fuerunt quod hoc contingerat propter excommun-
 icatione. Quod verus erat. Patet ergo quod multum erat timenda illa
 excommunicatio et quecumque alia. Et ideo dixit Christus: *si frater tuus
 peccaverit et non audierit ecclesiam, sit tibi sicut ethnicus*¹⁶²⁻¹⁶³, id est sicut
 240 remotus totaliter, et ceterum, Mathei xviii capitulo.

Quinta prodicio¹⁶⁴ fuit quia violaverunt isti cives filias regis. Et videa-
 mus si homines huius mundi violaverunt et adhuc violent filias regis, id
 est Dei. Et cui dubium? Nonne mulieres huius mundi sunt filie ipsius Dei
 per creacionem? Non est dubium quod sic. Ergo non est dubium si viola-
 verunt filias regis. Nam cotidie vides homines im prostribulo, et licet ille
 245 mulieres sint publice, tamen sunt filie Dei sicut et alie. Sed non tantum
 violent illas, ymo maritatas et non maritatas, ymo virgines et viduas; et
 quod peius est, consanguineas. Et sic bene possumus concludere quod
 homines huius mundi violaverunt filias regis, et per consequens commis-
 250 serunt prodicionem¹⁶⁵ infidelitatis contra regem. Sed nunquid ista prodic-
 cio¹⁶⁶ infidelitatis est sufficiens ut Deus dicat: 'O antichriste, veni destruere
 civitatem', id est istum mundum? Ymo, quod peius est, aliqui sunt qui non
 sunt contenti de mulieribus, quia aliqui habent recursum ad animalia
 bruta et unus homo ad relicum, et ideo dicebat David in Psalmo lii^o 'Dixit
 255 insipiens', in versu: *corrupti sunt et abominabiles faci sunt in iniquitatibus suis*, et ceterum.¹⁶⁷; et Malachie II capitulo, ubi dicitur: *Iuda prevaricatus
 est et abominacio facta est in Israel et in Iherusalem, et habuerit¹⁶⁸ filiam
 dei alieni; disperdat Dominus virum qui hoc fecerit*¹⁶⁹. Et notanter dico Iuda,
 Israhel et Iherusalem, quia tres status hominum significant, scilicet layci,
 260 et iste Iuda, alius est clericorum, et iste est Israel, alius religiosorum, et
 iste est Iherusalem. Et ita in omni statu hominum est corruptio, et ideo
Dominus hiis opus habet.

Sexta prodicio¹⁷⁰ fuit quia interfecerunt filium Dei dividendo ipsum
 per medium ne succederet in regno patris sui. Filius iste est Deus primo-
 265 genitus, Exodi iii^o capitulo, ubi dicitur: *hec dicit Dominus Deus filius pri-
 mogenitus*¹⁷¹, quem representat papa. Sed nunquid iste filius est divisus per
 medium? Vides ad oculum, quia sunt duo. Et utinam non dividatur in tres

¹⁶¹ respexerunt] respesserunt *add. cod.*

¹⁶² ethnicus] *scripsi*, emutus *cod.*

¹⁶³ Matth. 18,15-17.

¹⁶⁴ prodicio] *scripsi*, producio *cod.*

¹⁶⁵ prodicionem] *scripsi*, producionem *cod.*

¹⁶⁶ prodicio] *scripsi*, producio *cod.*

¹⁶⁷ Ps. 52,2.

¹⁶⁸ habuerit] *scripsi*, habuerunt *cod.*

¹⁶⁹ Mal. 2,11-12.

¹⁷⁰ prodicio] *scripsi*, producio *cod.*

¹⁷¹ Ex. 4, 22.

partes, ut forcius iste filius dicatur mortuus, Ozee x^o¹⁷² capitulo. Et ideo bene possumus concludere quod *Dominus hiis opus habet*, quia ista prodicio¹⁷³ infidelitatis per se sola sufficiens est <ut¹⁷⁴> dicat: 'O antichriste, des- 270 true civitatem'.

Septima prodicio¹⁷⁵ infidelitatis quam commisserunt homines civitatis, id est istius mundi, fuit quia ubicumque invenerunt signa ipsius regis totaliter destrusserunt et posuerunt signa inimici regis. Sed quod¹⁷⁶ homines istius mundi quod commisserunt istam infidelitatem patet clare, ymo cotidie fortius commictunt. Nam certum est quod ipse rex, id est Deus, posuit signa sua in mundo, scilicet signum,^[362v] patet Ysaye XL^{mo}IX capitulo, ubi dicitur: *ecce levabo manus meas ad gentes et exaltabo ad populum signum meum*¹⁷⁷. Sed nonne gentes huius mundi removerunt signa ipsius regis, id est ipsius Dei, et posuerunt signa inimici, id est diaboli? Certe sic. Sed quod est signum diaboli? Et nescis tu? Nonne tu vides quod quando isti incantatores demonum quando volunt facere aliquod opus diabolicum, quod ipsi faciunt signum diaboli, videlicet circulum in terra, et infra illum circulum se, et ibi faciunt sua opera diabolica? Et quod hoc sit signum diaboli clare probatur in Psalmo LXVIII^o 'Salvum me fac Deus', ubi 280 dicitur: *in circuitu eius impii ambulabunt*¹⁷⁸. Sed quomodo possumus dicere homines istius mundi posuerunt ista signa diaboli et removerunt signa regis, id est Dei? Certe cotidie patet dum sacerdotes faciunt signa super aquam benedictam. Nam ita subito faciunt quod nullo modo signum crucis faciunt, sed circulum. Et ita signum diaboli ponunt et signum regis afferunt, et loco benedicendi aquam, maledicunt, quia signum maledictum ponunt. Et ideo illa aqua non prodest, que si esset perfecte signata plus valeret quam unum plenum vas balsami. Et ita faciunt quando signant panem, quem pocius maledicunt per iam dicta. Et quod valde deterius est, quando faciunt signa in sacramento altaris, eciam faciunt signum diaboli et dimicunt signum Salvatoris. Et ista faciunt propter tantam properanciam quam habent ad complacendum hominibus. Et super hoc loquitur Paulus ad Galatas capitulo 1^r: *si hominibus placerem, servus Christi non essem*, et cet.¹⁷⁹ Et ideo non sunt servi Christi, sed servi hominum, vel ut citius prandeant, vel propter avariciam, vel propter ignoranciam, quia pauci celebrant cum magna et debita devocione. Item, nonne vides in fine misse quando dant benedictionem quomodo faciunt circulum et non signum crucis, et quando populus credit habere benedictionem non habet, sed maledictionem? Sed quis valet ymaginari quantum valet ista benedi-

¹⁷² Cfr Os. 10, 1ss.

¹⁷³ prodicio] *scripsi*, producio *cod.*

¹⁷⁴ ut] *suppl. om. cod.*

¹⁷⁵ prodicio] *scripsi*, producio *cod.*

¹⁷⁶ quod] *scripsi*, quos *cod.*

¹⁷⁷ Is. 49, 22.

¹⁷⁸ Rectius: Ps. 11, 9.

¹⁷⁹ Gal. 1,10.

305 cio si daretur in forma et a persona debita? Certe non est comparacio
considerando graciā quam debet habere sacerdos post receptionem cor-
poris Christi. Et nedum faciunt hec viri ecclesiastici, ymo eciam layci dum
se signant. Et ideo bene possumus concludere quod homines istius mundi
commisserunt istam prodicionem¹⁸⁰ infidelitatis, removendo signa salvato-
ris et ponendo signa diaboli, que fuit ultima prodicio¹⁸¹. Et ideo bene pos-
sumus dicere quod *Dominus hiis opus habet*, ut dicat: 'O antichriste, des-
true civitatem istam'. Et ideo vides¹⁸² quod signa sua non sunt infinita, ut
dicitur in Psalmo LXXXIII^o [363^r] 'Ut quid¹⁸³ Deus repulisti', et hic in versu: *signa
nostra non vidimus, jam non est propheta et nos non cognoscet amplius*¹⁸⁴.

310 *185*, que recte etiam verba probantur quod Deus volebat parcere civitati
adhuc, si vellet ipsum cognoscere. Sed noluerunt¹⁸⁶, ut patet in versu ale-
gato, dum dicitur in fine: *et nos, scilicet Christum, non cognoscet amplius*,
scilicet populus huius mundi. Et ideo bene possumus respondere quomodo
et quare Deus hoc permicet quod ipse antichristus ista faciet, *quia Deus
hiis opus habet*, quod fuit thema. Et istud thema respondet ad questionem.
Et quod thema sit verum probatur a principio usque hic. Et dicamus ideo
quod Deus permicet, ymo mictet, ut habetur ad litteram II ad Thessalon-
enses¹⁸⁷ II^o capitulo, ubi dicitur: *ideo mictet Deus operacionem erroris ut
credant mendacio*, ut vindicentur *omnes qui <non¹⁸⁸> crediderunt veritatim*

315 *189*. Sed quod verba ista intelligantur de anti-
christo, recte patet per ea que dicta sunt, et ideo expone: mictet illis *ope-
racionem erroris*, id est antichristum. Et ita exponunt omnes doctores
thema. Et ita patet quod non permicet tantum, ymo mictet, quod est for-
tius, *quia Dominus hiis¹⁹⁰ opus habet*, quod fuit thema. Mundus autem
320 durabit post notificationem mortis antichristi pro xlvi diebus.

Placeat Deo quod ita vivamus quod possimus resistere eidem anti-
christo. Amen.

MAGISTER VICENTIUS.

¹⁸⁰ producionem] *scripsi*, producionem *cod.*

¹⁸¹ prodicio] *scripsi*, producio *cod.*

¹⁸² vides] *scripsi*, videns *cod.*

¹⁸³ quid] *scripsi*, quis *cod.*

¹⁸⁴ amplius] *scripsi*, adplius *cod.*

¹⁸⁵ Ps. 73,9.

¹⁸⁶ noluerunt] *post. corr.*

¹⁸⁷ Thessalonicenses] *scripsi*, Thelonicensen *cod.*

¹⁸⁸ non] *suppl. om. cod.*

¹⁸⁹ II Thess. 2,11-12.

¹⁹⁰ hiis] *bis scr.*

IV

*Sermon donné le mercredi 5 décembre 1408 à Montpellier
(Lausanne, BCU, G 756, fol. 351v-354v).*

Assit principio sancta Maria meo.

*Reminiscamini quia ego dixi vobis*¹⁹¹. Scribuntur hec verba originaliter Io. xvi^o capitulo, recitatur vero in Evvangelio statim lecto, pro declaracione presentis sermonis sunt ibi tres conclusiones. Prima est quod adventus antichristi non potest sciri determinative quantum ad annum, mensem vel septimanam, diem et horam. Secunda conclusio est quod CLXXX anni sunt elapxi quod debebat venire iste maledictus antichristus. Tercia conclusio est quod debet venire cito et bene cito. Et ideo, istis visis et declaratis, dico: *reminiscamini quia ego dixi vobis*.

Sed videamus que est causa quare eius adventus non potest sciri determinative, prout dicit prima conclusio. Dico quod probatur per rationem, que est ista: quia adventus antichristi portabit finem mundi. Sed non possumus scire finem mundi, ut probatur Danielis vii^o capitulo et xii^o¹⁹², ubi querebat Daniel quando fient illa que continentur in illis capitulis que recte loquuntur de die iudicii. Et fuit ibi responsum quod fient in tempore et per tempora et per medium temporis. Et quia ipse Daniel non intellexit istam responsionem, dixit quod declararetur sibi. Cui fuit responsum: *vade Daniel, quia clausi signaque sunt sermones usque ad prefinitum tempus eligentur et dealbabuntur*¹⁹³. Et etiam habetur Apocalypsis xii^o, ubi dicitur secundum intellectum verum quod regnabit per tres annos cum Domino; quod patet dum dicitur *in tempore*, id est per unum annum, et *per tempora*, id est per duos annos, et *per medium tempus*, id est per dimidium annum, Apocalypsis¹⁹⁴ XII¹⁹⁵. Et mundus durabit per XL dies post notificationem sue mortis, XII^o capitulo.

Et pro fine istius conclusionis, tu debes scire quod Iohannes Baptista benedictus predicabat apostolis suis adventum istius antichristi, dicendo eis quomodo veniet et faciet talia signa et miracula, et quando erit dissensio¹⁹⁶ inter principes, reges et bella et etiam inter gentes, quod tunc erit signum sui adventus. Et ista habentur ad litteram Mathei xxiii^o capitulo et Marchi XIII et Luce xxi capitulo¹⁹⁷. Ideo dicebat eis: estote fortes *ne quis vos seducat, quia venient multi falsi prophete in nomine meo*¹⁹⁸. Et postea apostoli

¹⁹¹ Ioh. 16, 4.

¹⁹² Cfr Dan. 7, 16; 12, 7.

¹⁹³ Dan. 12, 9-10.

¹⁹⁴ Apocalypsis] *scripsi*, Aposis cod.

¹⁹⁵ Apoc. 12, 14.

¹⁹⁶ dissensio] *scripsi*, distensio cod.

¹⁹⁷ Cfr Matth. 24,4-8; Marc. 13,5-8; Luc. 21,8-11.

¹⁹⁸ Matth. 24,4-5.

interrogaverunt eum quando ista fient, dum dicebant: *Domine, ostende nobis quando ista fient*¹⁹⁹, videlicet quando veniet antichristus, Mathei XXIII^o capitulo. Et tunc respondit eis Ihesus dicens: O amici, *de die illa et hora nemo scit, nec angeli celorum*²⁰⁰, Mathei XXIII capitulo, quia hec scit solus Pater. Verba ista habentur ad litteram ubi supra, quia neque prophete, neque apostoli, neque martyres, nec aliquis sanctus paradisi²⁰¹, ut probatur Actuum primo capitulo, istum adventum scit²⁰², nisi solus Pater. Et ideo non mirum si nos nescimus cum ipsi nesciant. Item sancti apostoli et omnes alii sancti cum Virgine Maria quando viderunt quod ipse volebat adscendere in celum, iterum ipsum interrogaverunt, dicentes: 'Domine, quando erit finis mundi, quando restitues regnum Israel?' Hoc est, si modo. Et ipse respondit eis: *non est vestrum nosse tempora vel momenta que Pater posuit in sua potestate*²⁰³, Actuum primo capitulo. Hoc est dicere: non spectat ad vos scire ^[352r] talia, scilicet per numera; maiorem autem graciā faciam vobis, quia mittam Spiritum Sanctum qui confirmabit vos ut possitis resistere. Et ita patet quomodo est probata ista conclusio prima quod nemo scit determinate adventum antichristi.

Ex qua conclusione habemus duo corlaria, scilicet duas consequentias 50 contra duas falsas oppiniones quas tenent aliqui etiam theologi, et male. Prima falsa est hec oppinio et dampnata quod tantum tempus debet preterire a nativitate Domini quod fuerunt anni ante nativitatem. Probant istam falsam oppinionem per auctoritatem prophete Abacuc, Abacuc III^o capitulo, in quo ponitur iudicium, et in principio ponuntur ista verba: *Domine, audivi 55 auditionem tuam; Domine, opus tuum in medio annorum uiuifica illud*²⁰⁴. Ergo dicunt isti qui sustinent istam falsam opinionem: si Deus debet venire in medio annorum, opportet quod tot anni pretereant post nativitatem quot fuerunt ante, alias non esset medium. Sed certe ista falsa oppinio dampnata non potest procedere, quia tunc sequeretur unum magnum inconveniens, 60 videlicet quod omnes auctoritates Evgangelii et alie que fuerunt dicte supra im probatione prime conclusionis essent false, quod nullo modo potest dici.

Sed quid dicemus ad auctoritatem Abacuc prophete? Potest declarari dupliciter: uno modo quod intelligimus medium annorum pro medio annorum mundi; alio modo potest intelligi quod intelligamus lo medium annorum pro medium annorum etatis hominis. Si primo intelligamus lo medium pro medio annorum mundi, hic opportet distinguere, quia aut nos capimus lo medium per equalitatem extremorum aut per interpositionem. Si nos capimus lo medium annorum pro equalitate extremorum, certe tout esset vera falsa opinio supradicta, et essent false auctoritates supradicte ad probandum primam conclusionem. Quod non est dicendum, ymo esset hereti-

¹⁹⁹ Matth. 24,3.

²⁰⁰ Matth. 24,35.

²⁰¹ Cfr Act. 1,7.

²⁰² scit] *scripsi*, nescit cod.

²⁰³ Act. 1, 7.

²⁰⁴ Hab. 3, 2.

cum quod auctoritates Evgangelii essent false. Ergo de necessitate oportet quod nos intelligamus lo medium annorum per interpositionem extremorum, ut dicta auctoritas Abacuc sit vera, etiam non contradicat auctoritatibus Evgangelii. Quod declaro sic: tu habes quinque digitos in manu, sed quid istorum digitorum erit medium? Certe, si nos recipiamus lo medium pro equalitate extremorum, tunc maior digitus magnus erit medium, quia nullus aliis digitus est in medio per equalitatem extremorum, id est quod habeat tot digitos ab una parte sicut ab alia, quia digitus qui vocatur index non haberet ab una parte nisi unum digitum et ab alia parte <tres²⁰⁵>. Recipiamus lo medium per interpositionem: tunc tres digitii erunt in medio, et 75 ideo non oportet quod tot anni sint elapxi nisi decem anni post nativitatem Christi. Etiam esset verum dicere quod Christus natus esset in medio annorum recipiendo lo medium annorum per interpositionem et non pro equalitate extremorum. Et quod ita possit intelligi, probatur in Psalmo cxxiiiº ubi dicitur: *media nocte surgebam*²⁰⁶. Etiam exponit Gregorius *media nocte* 80 scilicet per interpositionem²⁰⁷, non per equalitatem extremorum. Et ideo, cum resurrexisset in aurora, est verum dicere quod resurrexit^[352v] in media nocte, quia inter noctem et ortum solis.

Secundo potest intelligi dicta auctoritas pro medio annorum etatis hominis, et ita intelligemus de medio equalitatis per extrema, et verius nos videmus communiter quod homines vivunt LX vel LXV annis, ut in Psalmo LXXXVIIIº: *Domine, refugium factus es nobis*²⁰⁸. Et ideo Abacuc, dubitans quando moreretur Christus, dixit *in medio annorum* etatis sue. Et sic est reprobata dicta falsa opinio. Medium istius temporis est xxxvi. Ita intelligebat Abacuc quod²⁰⁹ moreretur Christus in xxxiii vel circa sue etatis. 95

Secunda opinio est que non fundatur per auctoritates sacre Scripturae, sed per ymaginaciones. Et dicunt quod tantum durabit mundus post incarnationem Christi quod sunt versus in psalterio, ita quod primus versus, scilicet 'Beatus vir', incipit loqui de incarnatione. Ergo compuncta et reperies in psalterio duo millia vi^c xv versus. Et sic mundus durabit adhuc per 100 <mille²¹⁰> ducentos annos et septem.

Sed ista opinio est contra testum Evgangelii. Patet per auctoritates jam dictas im prima conclusione, ubi est dictum quod non potest sciri finis. Sed si ista opinio esset vera, tunc nos bene sciremus, quia non opporteret aliud facere nisi computare versus psalterii, quod est falsum per jam dicta. 105

Item clare patet quod est falsa opinio, quod non potest sciri adventus antichristi, ut dicit beatus Paulus, prima ad²¹¹ Thessalonicens. Vº capitulo, alias est finale, ubi dicit in principio capituli: *de temporibus autem, fratres,*

²⁰⁵ tres] *suppl. om. cod.*

²⁰⁶ Rectius: Ps. 118, 62.

²⁰⁷ Cfr Gregor., *Moralia in Iob*, 25, 3, 4 (CCSL 143B, p. 1231).

²⁰⁸ Ps. 89, 1.

²⁰⁹ quod] *om. a.c.*

²¹⁰ mille] *suppl. om. cod.*

²¹¹ ad] *scripsi, a cod.*

et momentis non indigetis ut scribam vobis, ipsi etiam diligentes scitis quia dies Domini sicut fur in nocte ita veniet; cum enim homines dixerint pax et securitas, tunc repentinus eis veniet interitus sicut dolor parturientis²¹². Declaremus ista verba. Dicit apostolus: non ymaginemini quod possitis scire adventum Domini, quia dico vobis quod veniet sicut fur. Vos bene videtis quod fur, quando vult furari de nocte, certe ipse non mandat domino domus quod ipse veniet in nocte, ymo celat quantum potest. Ergo, postquam Paulus comparat adventum Dei furi et fur celat adventum suum quantum potest, ergo dicamus quod ita Deus faciet. Et etiam dicit quod veniet Deus sicut dolores parturientis, que sepe decipitur, quia aliquando credit quod non pariat ita cito, videlicet de uno mense vel de duabus, et tamen non cavet quod dolores veniunt sibi subito, nec aliquando habet spatium²¹³ habendi obstetricem²¹⁴. Sic erit adventus filii Dei, dicit Paulus, et ideo non potest sciri. Et ita patet quod ista secunda opinio est falsa. Et ista sufficiant de prima questione.

Sed nunc veniamus ad secundam, que est quod centum et octuaginta anni sunt elapxi et modicum plus quod iste maledictus antichristus debebat venire. Beatus dominicus et beatus Franciscus erant Rome pro habendo confirmatione suarum religionum. Quod non poterant habere, quia papa difficultatem eis faciebat, attento quia non habebant redditus unde possent vivere. Et ipsis existentibus Rome, beatus dominicus vidit visionem istam in spiritu, scilicet Ihesum in aere existentem et in manu sua tenentem tres lanceas. Et contra mundum volebat eas mittere. Et quando beata Virgo Maria vidit^[353r] quod ita volebat facere, occurrit sibi velociter dicens: 'O fili mi, quid vis facere?' Qui ait: 'Mater, ecce totus mundus plenus est tribus viciis, scilicet superbia, concupiscentia et avaritia, et ideo hiis tribus lanceis volo ipsum destruere'. Et tunc Virgo Maria ad eius jenua procedens dixit: 'O fili mi, remitte justiam et habeas misericordiam. Vide ubera que suxisti. O fili, tu solebas Patri ostendere pro eis cicatrices clavorum, hodie autem tu contra eos portas arma. O fili, si eis non vis remittere, saltem propter me hoc facias'. Qui Ihesus ait: 'O mater, numquam vides quante iniurie michi faciunt cotidie?' Qui illa: 'O carissime fili, tempora modicum furorem tuum et specta, quia ego habeo servitorem unum fidelem qui discurrans per mundum universum pugnabit et convertet populum malum tuo dominio, et adiungam sibi coadiutorem'. Cui ait filius: 'Ecce, mater, placatus sum, sed vellem²¹⁵ scire quos velles mittere'. Que presentavit beatum dominicum et beatum Franciscum²¹⁶. Et ita neque magis neque minus vidit beatus Franciscus socius beati dominici, et etiam quidam hospitalarius, tamen de isto non fit mentio in vita beati dominici.

²¹² I Thess. 5, 1-3.

²¹³ spatium] *scripsi*, spatiunt *cod.*

²¹⁴ obstetricem] *scripsi*, obtetricem *cod.*

²¹⁵ vellem] *scripsi*, vellent *cod.*

²¹⁶ Cfr Iacopus a Varagine, *Legenda aurea*, CIX, 83-94 (ed. G. P. Maggioni, p. 724).

Dico vobis quod iste tres lancee signant nobis finem mundi. Nam una lancea est antichristus valde penetrans. Et alia est ignis per quem mundus destruetur. Tercia lancea erit judicium. Et bene potes, si iste tres lancee habent malum cuspidem et terribiliter penetrantem. Iste tres lancee videbuntur infra. Et quod iste tres lancee sint ille per quas mundus destruetur, sive destrui beat, probatur II Regum xviii^o capitulo, ubi habetur quod Absalon expulit patrem suum David de regno suo, sed post fuit interfectus tribus lanceis²¹⁷. Quid signatur nobis per istum Absalon? Certe mundus. Et per David signatur nobis Christus. Sed quomodo mundus expulit Ihesum? Certe vides quanta peccata mundus committit, ut sepedictum est supra. Et ideo dixit Ihesus: *o David, suscitabo germen tuum, et cet.*²¹⁸ Sed nonne sunt elapxi clxxx^{ta} anni quod iste sacre religiones sunt confirmate? Non est dubium quod sic. Ergo conclusio vera que habet quod debebat nasci centum lxxx anni sunt elapxi. Nonne habemus aliquam probationem in sacra Scriptura? Sic, Apocalypsis xx^o capitulo, ubi dicitur per beatum Johannem: *et vidi angelum Dei descendenterem de celo habentem clavem abixi et chatenam magnam in manibus suis, et adprehendit draconem serpentem antiquum qui est dyabolus sathanas, et ligavit eum per annos mille et missit in abissum et clausit et signavit super illum ut non amplius gentes decipiatur, donec consumantur mille anni, et post hec opportet eum solvi modico tempore*²¹⁹. Ista sunt verba recte scripta ad litteram in allegato capitulo.

Sed videamus quis est iste angelus, nec quis est iste draco, nec quo tempore currere incepérunt isti anni mille. Pro declaratione deinde istorum vide vitam beati Silvestri pape, ubi legitur ad litteram quod postquam beatus Silvester convertit imperatorem Constantínum, venerunt pontifices ad imperatorem dicendo sibi: 'Domine imperator, in civitate est una fovea sive caverna in qua moratur draco unus qui cothidie devorat ex flatu suo trecentos homines postquam vos fuistis conversus; si vos possetis facere cum Silvestro quod cessaret, nos crederemus ei'. Et tunc imperator Constantinus consuluit²²⁰ beatum Silvestrum si posset ponere remedium. Et beatus Silvester posuit se in oratione, et ipso orante apparuit sibi [353v] beatus Petrus apostolus et dixi sibi: 'Vade secure et descende in foveam ad dragconem cum duobus presbiteris qui sunt tecum, et quando eris ad eum, sic dices ei: Dominus meus Ihesus Christus de Virgine natus, crucifixus et sepultus, qui resurrexit et sedet ad dexteram, hic venturus judicare vivos et mortuos, tu ergo Sathanas in hoc loco donec venerit specta. Os autem eius filo ligabis et cum anullo sive sigillo signum crucis habente desuper signabis'. Ista verba fuerunt dicta beato Silvestro, et intravit foveam habentem centum quinquaginta et duos gradus cum duobus presbiteris et duo-

²¹⁷ Cfr II Sam. 18, 14.

²¹⁸ Ier. 23, 5.

²¹⁹ Apoc. 20, 1-3.

²²⁰ consuluit] scripsi consuluit cod.

bus magis, id est magistris, qui eos sequi fuerant ad videndum si ita facerent, qui fere mortui fuerunt ex fectore draconis²²¹.

190 Sed videamus si figura quam ponit beatus Johannes, Apocalypsis xxº capitulo, est impleta vel debeat impleri. Certe recte probat de verbo ad verbum ystoria statim dicta quod sic, quia iste angelus fuit beatus Silvester et draco fuit Luciffert qui plus temptat quam alias demon. Quod clare patebat tempore beati Silvestri pape, quia erant tot infideles qui occidebant 195 sanctos et christianos quod nullus remanebat. Sed postquam fuit ligatus non fuit ita. Sed aliquis posset dicere, quando dicemus currere illos mille annos quod ponit beatus Johannes in Apocalypsi 'Dic quod a tempore beati Silvestri'. 'O', diceret aliquis, 'et jam sunt elapxi plus quam mille a tempore beati Silvestri, quia beatus Silvester mortuus²²² fuit anno III^c XXº, et tamen 200 iste Luciffert erat ante ligatus. Sed nos videmus quod plures anni sunt elapxi quam mille. Ergo diu est quod debuit esse dissolutus. Certe dico quod sic, quia tempore confirmationis ordinis beatorum Dominici et Francisci, ut vidimus supra. Sed ille terminus prorogatus ad preces Virginis Marie, ut patuit supra, ut legitur in vita beati Dominici. Sed terminus quem 205 dedit Deus beate Marie ut populus se convertat non certus, quia Ihesus non dixit: ego expectabo usque ad centum vel mille annos, sed indeterminate dixit expectabo. Et ita patet quod dies adventus eius est inpendenti, sed dubium est quod sit bene prope, quia nunc non militant per mundum beatus Dominicus et beatus Franciscus, quia eorum religiones que represen- 210 tant ipsos sunt mortue quantum ad predicationem. Saltem²²³ quod convertant aliquos, quia pro maiori parte faciunt sermones ut videantur quam ut populum convertant. Ymmo ostendunt multa mala exempla populo.

Sed videamus si hodie regnant illa tria genera peccatorum, scilicet superbia, concupicentia et avaricia, que Deus nominavit beate Marie, propter quas volebat dextruere mundum cum tribus lanceis, ut legitur in vita beati Dominici. Et quis est ille qui hoc ignoret? Nonne vides de superbia? Respice statum. Nam uxor unius merchatoris erit in magno maiori statu quam uxor unius principis vel ducis. Si dicas an avaricia regnet? Et non vides quod usure commictuntur? Si dicas de luxuria? Nonne vides quod 215 maritus non contentatur uxore nec uxor marito? Nonne clericos, sacerdotes, religiosos vides impudicos utique? Et ita patet quod regnant ipsa tria vicia propter que Deus voluit dextruere mundum tempore supradicto, quia mortui sunt Dominicus et Franciscus qui convertebant populum. Et ideo 220 vera conclusio secunda que dicit quod centum octuaginta sunt anni elapxi quod debet venire. Et ideo: *reminiscamini quia ego dixi vobis*, quod fuit thema. Ista sufficient de secunda conclusione.

Sed veniamus ad terciam, quod cito veniet et bene cito. Et licet ne- 225 sciamus^[354r] computare quando, cito tamen erit. Et probatur tribus racioni-

²²¹ Cfr Iacopus a Varagine, *Legenda aurea*, XII, 215-219 (ed. G. P. Maggioni, pp. 118-119).

²²² mortuus] *bis scr.*

²²³ saltem] *scripti*, salten cod.

bus. Primo faciendo consequentiam per illa que dicta sunt in secunda conclusione, quia vidimus quod terminus fuit preteritus, sed fuit facta prorogacio que fuit concessa cum magna difficultate et est impendenti. Secundo potest probari auctoritate sacre Scripture, Apocalypsis XVIII^o capitulo, ubi dicitur: *vidi alterum angelum volantem per medium celum, habentem evvangelium eternum ut evvangelizaret sedentibus super terram et super omnem gentem et tribum et linguam²²⁴ et populum, dicens magna voce: timete Deum et date illi honorem, quia venit hora judicii eius²²⁵*. Sed videamus quis est iste angelus. Dico tibi quod bonus predictor qui evvangelizat, id est predicit verbum Dei omnibus communiter²²⁶ magna voce dicens: *timete Deum et date illi honorem, quia venit hora judicii*, et cet. Item videamus quod nullus est correctus propter predicacionem predicatorum et minorum. Nam, tempore beati Dominici, nulla uxura regnabat nisi in judeis. Hodie inter christianos. Item videamus ecclesiasticos non servantes suam religionem, et sic de aliis hominibus. In hac prorogacione in qua sumus precibus Virginis Marie pauci convertuntur, et ideo erit cito et bene cito et breviter. Hoc probatur aliquibus revelationibus. Prima est quod quidam frater minor quem dico probum et sanctum et devotum et Dei amicum erat infirmus, non sunt elapxi XX^a anni. Et in vesperis beati Francisci deprecabatur eum ut impetraret ei sanitatem a Domino. Facta oratione, obdormivit et apparuit sibi Dominus et beatus Franciscus et dominicus qui precabantur Dominum ut faceret maiorem prorogacionem ut finis mundi non esset. Et beatus Franciscus etiam deprecabatur Dominum pro dicto infirmo. Dominus autem Ihesus Christus apparebat hac si esset de maumore frigidus, et ivit ad dictum infirmum et tetigit eum dulciter in facie et dixit ei: 'Vade per mundum ad predicandum, et post tuam predicacionem mittam antichristum'. Quiquidem frater exitatus est et reperit se totaliter sanatum, et a post non cessavit ire per mundum et predicare cothidie ut populus se convertat ad Deum. Quapropter vide homeliam beati Gregorii in Evvangelio: *erunt signa in sole et luna et stellis²²⁷*. Fratres, in sole et luna multa signa vidimus et terre motus, ita quod multa signa Dei judicii preterierunt et pauca restant. Quapropter cito erit finis mundi. Quando beatus Gregorius dixit illa verba, dico quod lapxi sunt VII^c anni a post, et si ipse ita dicit, multo forcius dicere possymus: *reminiscamini quia ego dixi vobis*.

Item probatur quod cito sit. Nam dico vobis quod ego vidi in Lombardia ubi multi homines erant in quandam civitatem demoniaci, id est habentes multos demones in corpore. Et erat ibi presens quidam sacerdos qui plures demones exire fecit de multis hominibus et mulieribus. Et inter ceteros demones, unus habuit dicere et clamare magna voce im presentia multarum gentium: 'O gentes, non consuevi dicere veritatem, sed semper

²²⁴ linguam] *scripsi*, lingam *cod.*

²²⁵ Rectius: Apoc. 14, 6-7.

²²⁶ communiter] *dicens add. cod.*

²²⁷ Luc. 21, 25; cfr Gregor, *Homiliae in Evangelio*, 1, 1 (PL 76, col. 1077B-1081C).

mendacium. Sed coactus opportet quod dicam veritatem. Ideo dico vobis:
 270 faciatis bonum et emendetis vos in melius, quia jam sunt elapsi quinque
 anni quod fuit natus antichristus'. Et incontinenti auditum quod alii
 demones increpabant ipsum dicentes: 'O traditor, quare hoc dicens, quia
 emendabunt se?' Qui respondit: 'Sum²²⁸ coactus'. Et inter alias mulieres erat
 275 una que habebat vc <demones²²⁹>, et ipse sacerdos eos coniurabat. Et dum
 exibant, clamabant: 'Parate vos, quia cito erit finis mundi'. Et multi et
 plures flebant propter predicacionem demonum. Ergo, bone gentes, *confitemini peccata vestra*²³⁰ et *agite penitentiam*²³¹ [354v] dum tempus habetis,
 dimictatis superbiam, usuram, luxuriam et cetera peccata que in vos
 regnant. Et ita rogo vos amore Dei: *et reminiscamini quia ego dixi vobis*,
 280 quia annus est elapxus quod illa audivi et vidi in Lombardia.

Item quidam dixit michi quod fuit sibi dictum per aliquem qui vide-
 rat in conventu fratrum minorum ultra mare quod dicto 'Benedicamus', duo
 pueri que dicebant 'Benedicamus' fuerunt in aere elevati, et dicebant cla-
 mando: 'Hodie natus est antichristus'. Et sunt v anni elapxi et plus quod
 285 illa fuerunt facta.

Item dico vobis quod in loco de Monserat quidam heremita dixit michi
 quod heremite, credo quod duo, morabantur in tali monte, et hoc in Lum-
 bardia de quo non recordor, videlicet de nomine montis. Et illuc fuit eis
 290 revelatum quod antichristus erat natus. Et ipsi heremite erant fide digni et
 multum devoti. Et ego replicavi ei dicendo quod non poterat esse, et alle-
 gavi testimonium Biblie: *non est vobis noxe*, et cet.²³² Et heremita respon-
 dit quod illud habebat verum tempore apostolorum, sed nunc erat expe-
 diens quod sciretur. Et ipse heremita per multa loca me investigaverat ut
 illa posset michi manifestare, attento quod audiverat dici quod ego predi-
 295 cabam adventum antichristi.

Omnibus ergo predictis, conclusionem vobis facio relacionem de
 omnibus que vidi et audivi, et scio et bene dico quod erit cito et bene cito
 et breviter, licet multi qui amant mundum ista non poterunt credere. *Remi-*
niscamini ergo quia ego dixi vobis, quod fuit thema. Et dico ultra quod finis
 300 huius mundi fiet subito sicut factum est tempore Noe. Dum homines come-
 debant et bibebant et mulieres accipiebant et coreabant, *venit diluvium*
 aque, Luce xvii^o capitulo²³³. Et sicut tempore Loth, cui fuit revelatum quod
 civitas periret, quod factum fuit dum comedebant et letabantur cum mulie-
 ribus, et ignis subito venit de celo²³⁴. Ideo dico: *estote parati*²³⁵, Luce xvii^o
 305 capitulo. Nam Noe, tempore diluvii, ipsos predicabat et nolebant credere

²²⁸ Sum] *scripsi*, Sunt cod.

²²⁹ demones] *suppl. om. cod.*

²³⁰ Iac. 5, 16.

²³¹ Matth. 4, 2.

²³² Act. 1, 7.

²³³ Cfr Luc. 18, 27.

²³⁴ Cfr Luc. 17, 29.

²³⁵ Rectius: Luc. 12, 40.

sibi. Sic erit in aventu Christi, quia subito veniet. Et ideo convertimini et abstinete vos a peccatis et state parati, quia si sic sederitis Dominus sublevavit vos in die tribulacionis. *Reminiscamini ergo quia ego dixi vobis.* A qua tribulacione nos custodiat ille Dei filius qui vivit et regnat per infinita seculorum secula. Amen.

310

MAGISTER VICENCIUS.

V.

*Sermon donné le lundi 10 décembre 1408 à Loupiān
(Lausanne, BCU, G 756, fol. 350r-351r).*

Sermo pro defunctis.

*Beati mortui qui in Domino moriuntur*²³⁶, Apocalypsis XIII^o capitulo et in epistola de mortuis.

Secundum consuetudinem communem, diebus lune fit commemorationis animarum. Sic erit sermo de animabus. Ac tamen salutem Virginem Mariam dicentes: 'Ave Maria, et cet.'

Beati mortui. Secundum Augustinum in libro de cura pro mortuis memoria habenda²³⁷, dicit quod mortuorum aliqui perfecti boni, et illi statim quod moriuntur vadunt ad paradisum; aliqui mali perfecte, et illi quando moriuntur vadunt ad infernum; et aliqui boni sed non perfecte. Et de primis loquitur theologia, scilicet de perfecte bonis. Et dicitur perfecte bonus ille qui eciam ante fuit peccator, ac tamen nunc per contritionem et confessionem est semper in penitentia per confessionem sibi datam, et cum intentione²³⁸ numquam peccandi si potest. Ille eciam est beatus qui eciam facit opera caritatis et parcit offensoribus suis et petit veniam ab illis quod iniuriatus est et libenter confitetur et eucharistiam recipit. Et tunc, consideratis peccatis commissis et bona que egit, si sint in maiori numero bona quam mala seu peccata, tunc ille perfectus est. Ideo dicitur Matthey 5^o capitulo: *estote perfecti sicut et pater vester est*, et cet.²³⁹ Et tales, dum moriuntur, recta via vadunt ad paradisum, eciam sine purgatorio. Et tunc quando ille est in agone mortis, angelus bonus qui est suus custos vadit in celum ante tronum Dei et nunciat sibi: 'O Ihesu Christe', licet alias ipse sciat omnia, et dicit angelus: 'Domine, talis est in tali statu qui est et semper fuit servator vestrorum preceptorum'. Et tunc beata Virgo Maria supplicat pro illo. Et tunc Christus mandat sancto Michaeli: 'Recipe multitudinem angelorum et accede pro anima illius qui laborat in extremis'. Et sic statim descendit et intrat domum infirmi juxta Ihesu Christi. Et dum anima exit de corpore, videt dictos angelos. Ante autem non poterat videre, nisi ex gratia Dei fuerit privilegiata, sicut dicitur Job XXX^o capitulo²⁴⁰. Et tunc angeli capiunt istam animam in sua societate et ducunt eam quemadmodum ducitur sponsa ad ecclesiam. Et vadit cum verecondo vultu, et dum intrat portam celi, ducitur in conspectu Ihesu Christi, et ipse Ihesus Christus manu sua ponit coronam sibi, sicut fecit Lazaro pauperi. Ideo dicitur

²³⁶ Apoc. 14, 13.

²³⁷ Cfr August., *De cura pro mortuis gerenda*, 1, 1, 2 (PL 40, col. 593).

²³⁸ intentione] *scripti*, intentionis cod.

²³⁹ Matth. 5, 48.

²⁴⁰ Cfr rectius: Iob 19, 26-27.

Luce xvi^o capitulo: *factum est ut moreretur mendicus et duceretur ab angelis*²⁴¹. Et nota quod non dicit ab angelo, sed angelis. Ergo: *beati qui in Domino moriuntur*. Quare sicut aliquis laboraret ut esset papa si posset, sic quilibet magis debet laborare ut pervenire possit ad patriam superni patris. Et sic de mulieribus, quia si possent esse regine, libenti animo essent. Ideo dicitur Ecclesiastes ix^o capitulo: *quodcumque potest facere manu tua fac*²⁴².

Secunda condicio est illorum qui sunt mali totaliter, ut sunt stantes continue in peccato mortali, sicut sunt superbi, pomposi et vani. Et nolunt se humiliare, posito quod cognoscant se tales avari, ut sunt usurarii²⁴³, et luxuriosi, ut incestuosi²⁴⁴, et invidi et alii quamplures in quocumque peccato mortali existentes, qui animo inpenitentes, qui nolunt se corrigere. Tales enim sicut moriuntur vadunt recte ad infernum. Ideo dicitur Job xxI^o capitulo: *impii vivunt, et cet.*²⁴⁵ Pluribus modis: in superbia et vanitate se elevant, avaricia qua se restringunt, ira qua se alterant, luxuria qua se fedant. Ideo dicit psalmista, Psalmo LXXXVII^o 'Domine Deus salutis', in versu, quod *repleta est malis anima mea*²⁴⁶. Repleta scilicet in intellectu, in voluntate,^[350v] in memoria qui propter ea dubitant²⁴⁷ in intellectu, in fide catholica, et sunt in presumptionibus, superbia et vanitate. Voluntatem habent plenam a malis concupicciis propter avarissimam memoriam plenam desideriis vindicte et sensualitatem plenam luxuria, ut cum consanguineis, affinibus, religiosis. Et sequitur in versu: *et vita mea inferno appropinquavit*²⁴⁸. Nam, sicut per bonam oracionem ut 'Pater noster' quis appropinquatur Deo, quoniam sicut pro quodlibet verbum im Pater Noster positum appropinquares uno passu versus paradisum, sic pro quodlibet peccatum²⁴⁹ facit quis unum passum in inferno. Ideo dicitur in Psalmo: *examinatus sum*²⁵⁰ *cum descendantibus*²⁵¹ *in lacum*²⁵², quod intelligitur de illis qui continue stant in peccato qui nunquam credent²⁵³ mori, ad modum incarcерati condemnati qui nollet nunquam exire de carcere pro justicia recipienda. Et tunc, quando talis peccator moritur, angelus malus vadit ad Luciferum nuncians ei mortem talis peccatoris. Et tunc, congregata multitudine demonum, et turbatur infernus, prout dicitur Ysaye XIII^o capitulo: *infernus turbatus est*²⁵⁴, et vadunt ad domum illius peccatoris prout sequitur ibi: in

²⁴¹ Luc. 16, 22.

²⁴² Eccle. 9, 10.

²⁴³ usurarii] *scripsi*, usarii *cod.*

²⁴⁴ incestuosi] *scripsi*, incestiosi *cod.*

²⁴⁵ Job 21, 7.

²⁴⁶ Ps. 87, 4.

²⁴⁷ dubitant] *scripsi*, dubitandi *cod.*

²⁴⁸ Ps. 87, 4.

²⁴⁹ peccatum] *scripsi*, passu *cod.*

²⁵⁰ sum] sunt *cod.*

²⁵¹ cum descendantibus] *scripsi*, condescendantibus *cod.*

²⁵² Ps. 87, 5.

²⁵³ credent] *om. a.c.*

²⁵⁴ Is. 14, 9.

- occussum mandavi tibi multitudinem gygantium²⁵⁵, quia demon vocatur gygans. Et tunc, mortuo peccatore, anima eius dicitur cum maximo tumultu ad portam inferni. Et dum intrat infernum, terretur in inmensum quando videt penas inferni. Et postea dicitur ante Luciferum. Et ideo dicitur: *examinatus sum cum descendantibus²⁵⁶ in lacum*, et cet. Dicitur eciam Proverbiorum xxirº capitulo: eu qui dimiserit, et cet²⁵⁷. Et dicitur in Psalmo alegato: *factus sum sicut homo sine adiutorio inter mortuos²⁵⁸*. Si omnes misse que dicuntur cotidie in mundo et omnia jejunia et omnes helemosine fierent pro una anima dampnata, non possent trahere ipsam de inferno, nec gemictus seu ploratus dampnati ipsam juvant. Et tamen tu non cesses facere bonum pro mortuo, quoniam posito quod ille pro quo oras sit in inferno, licet illum non liberent, tamen illa bona que facis te juvant. Existentes autem im paradiso non indigent illis suffragiis, ac tamen juvant existentes in purgatorio.
- Exemplum de divite qui nunquam jejunabat sed splendide epulabatur, et quoniam sine penitentia vixit et sine helemosina, qui post mortem, dum fuit in inferno, respxit salvos supra se et respxit unam guctam aque, et cothidie a mille quatercentis annis citra non cessat illam guctam petere, qui non potuit illam habere nec habebit²⁵⁹. Quare quilibet convertatur ad Deum.
- Tercia condicio est illorum qui dum moriuntur sunt boni, sed non perfecte, et tamen non mali, ut sunt plurimi etiam qui in mortis articulo²⁶⁰ et ante confitentur et faciunt restitucionem etiam. Et talis sic contrictus habet penitentiam a confessore, sed parvam, attenta quantitate delictorum que commisit. Perfecte non bonus, eo quia non egit penitenciam plenam de omnibus que commisit, mictetur in purgatorio ad peragendam penitenciam de omnibus. Ideo dicitur in Psalmo cxlvº 'Domine probasti me et cognoscisti me', in versu, *imperfectum meum viderunt oculi tui²⁶¹*, id est penitentia non completa. Et quando talis moritur, venit solus angelus bonus ad domum infirmi. Et dum moritur, recipit animam eius et dicit ipsam usque ad portam paradisi. Et tunc ipse angelus tenens ipsam animam dicit Domino Ihesu Christo: 'Quid vis quod fio de anima ista?' Dicit Dominus: 'Nolo quod adhuc intret paradisum, sed ante ducatur im purgatorio'. ^[351] Et tunc angelus bonus dicit animam ad portam purgatorii et mostrat sibi infernum a longe, et dicit sic: 'O anima, regracieris Deo quia fuisti contricta et quia non vadis in inferno; quare fac penitenciam in isto igne'. Et tunc prohibicit ipsam in igne purgatorii. Et tunc anima, quando affligitur, dicit: 'Domine, fac ut tale testamentum compleatur, et cet.'. Et sic forte propterea, quia filius vivens non complet testamentum, ipsa anima stat im purgatorio

²⁵⁵ Cfr Is. 14, 9.

²⁵⁶ *descendantibus] scripsi*, *descendentibus cod.*

²⁵⁷ Cfr forsitan Prov. 27, 10.

²⁵⁸ Ps. 87, 5-6.

²⁵⁹ Cfr Luc. 16, 19-25.

²⁶⁰ *articulo] scripsi*, *articulorum cod.*

²⁶¹ Rectius: Ps. 138, 16.

plus quam staret si conpleret. Etiam et tunc dicit anima: 'Deo Domine, peto justiciam, eo quia talis filius non compleat illud quod tenetur'. Et tunc ille qui non compleat dampnatur. Illa de causa ideo dicitur in Psalmo allegato: *dies complebuntur et nemo in eis.* Et est valde bonum orare pro existentibus in purgatorio, qui si pro tali existenti im purgatorio fiat multitudo helemosinarum, ¹⁰⁵ nr^o Machabeorum xii^o capitulo²⁶², vel ille pro quo orat, ante tempus sibi assignatum ad standum im purgatorio exiret. Sicut contingit de quodam qui fuit ad xv annos judicatus im purgatorio, qui propter unam solam missam cuiusdam sacerdotis fuit liberatus. Et ideo est utilissimum orare et facere aliquid boni pro animabus defunctorum.

Exemplum de quodam bubulco²⁶³ qui interfecit patrem cuiusdam nobilis. Qui etiam fugit extra patriam per magnum tempus, et post aliquod tempus reversus fuit die veneris sancti. Et cum gladio cum quo interfecrat patrem venit ad filium hominis illius, qui in ecclesia petiit veniam ab illo dicens: 'Domine, parce michi, quia cum isto gladio interfeci patrem tuum'. Et tunc stetit prostractus ante eum et dixit ei: 'Fac quod vis de me, si non vis parcere michi, credo quod Deus parceret michi'. Tunc filius recepit curtellum illum et voluit interficere, sed populus retinuit ipsum. Et dyabolus temptabat ipsum quod interficeret eum, et alii viri dicebant sibi quod non faceret ob reverenciam Ihesu Christi qui pepercit crucifigentibus eum. Et tunc filius pepercit sibi. Et tunc de nocte venit ipsi filio anima patris dicens: 'Fili mi, eo quod pepercisti illi homini qui me interfecit, sum extra penas purgatorii, et etiam tu eris salvus'. Quare quilibet parcat suo inimico, quod est maius quam quocumque bonorum aliud²⁶⁴, prout dicitur Mathei XVIII^o capitulo: dico vobis quod non peperceritis, quod caro dabo tortoribus²⁶⁵. Et sic habemus de animabus qualiter vadunt, quare *beati mortui* qui habent vitam eternam. Quam concedere nobis velit ille Dei Filius qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in seculorum. Amen.

MAGISTER VICENTIUS.

²⁶² Cfr II Mac. 12, 43-44.

²⁶³ bubulco] *scripsi*, bulbuco *cod.*

²⁶⁴ aliud] *scripsi*, aliis *cod.*

²⁶⁵ Cfr Matth. 18, 33-34.